

---

# L'économie au Nouveau-Brunswick

LE BILAN DE 2020

Ministère des Finances et  
du Conseil du Trésor

New Brunswick  
Nouveau-Brunswick

## **L'économie au Nouveau-Brunswick : le bilan de 2020**

**Publié par :**

Ministère des Finances et du Conseil du Trésor  
Province du Nouveau-Brunswick  
Case postale 6000  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 5H1  
Canada

Internet : [www.gnb.ca/finances](http://www.gnb.ca/finances)

Septembre 2021

**Couverture :**

Bureau du Conseil exécutif, Communications gouvernementales (n° 13353)

**Traduction :**

Bureau de traduction, Service Nouveau-Brunswick

ISBN 978-1-4605-2480-0



Pensez à recycler!

# Table des matières

	Page
<b>Aperçu</b> .....	<b>4</b>
Bilan statistique de 2020 .....	5
<b>L'économie internationale</b> .....	<b>6</b>
<b>L'économie canadienne</b> .....	<b>7</b>
Vulnérabilités de l'économie canadienne .....	8
Prix des logements à la hausse.....	8
Affaiblissement des dépenses en immobilisations .....	9
Perte d'élan des industries .....	9
Maintien de la valeur du dollar canadien malgré la volatilité au cours de l'année.....	10
Ralentissement du commerce international .....	10
<b>L'économie au Nouveau-Brunswick</b> .....	<b>11</b>
Ralentissement brusque de la croissance économique à cause de la pandémie .....	14
Baisse des exportations mais amélioration de l'excédent commercial.....	14
Inflation la plus ralentie dans la région de l'Atlantique.....	15
Accroissement de la population pour une cinquième année consécutive .....	15
Ralentissement de l'immigration en avril-juin 2020 .....	16
Gain net de la migration interprovinciale .....	16
Âge moyen est de plus que 44 ans .....	17
Croissance du taux de chômage moins prononcée au Nouveau-Brunswick .....	17
L'emploi tombe à son plus bas niveau en plus de dix ans .....	18
Pertes d'emploi répandues au Nouveau-Brunswick.....	18
Pertes d'emploi enregistrées dans les deux secteurs .....	19
Disparités plus grandes entre les hommes et les femmes en 2020 .....	19
Faible participation au marché du travail.....	20
Niveau le plus bas du nombre total d'heures travaillées depuis 1999.....	20
Croissance soutenue de la rémunération hebdomadaire moyenne .....	21
Ralentissement de la croissance des salaires et traitements.....	21
Diminution encore du nombre d'employés rémunérés au salaire minimum.....	22
Salaire horaire moyen de plus de 25 \$ pour les femmes .....	22
Croissance des soutiens de revenu .....	23
Stabilité du commerce de détail comparativement à l'échelle nationale.....	24
Baisse marquée des ventes du secteur de la fabrication .....	24
Ventes record de produits en bois.....	25
Plus haut niveau en dix ans de la construction de logements.....	25
Légère hausse du taux d'inoccupation .....	26
De nouveaux sommets pour les ventes et les prix de maisons.....	26
L'investissement en immobilisations tombe à 3,6 milliards de dollars.....	27
La construction résidentielle soutient l'investissement dans les bâtiments .....	27
Ralentissement de la croissance des recettes monétaires agricoles .....	28
Résultats variés dans le secteur des TIC .....	28
Résultats mitigés dans le transport .....	29
Industrie de la restauration en difficulté .....	30
Services d'hébergement durement touchés par la pandémie .....	30
Déclin marqué dans les arts, les spectacles et les loisirs.....	31
Baisse des taux d'insolvabilité des consommateurs .....	31
Sommet des fermetures d'entreprises en avril .....	32
<b>Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick</b> .....	<b>33</b>
<b>Cartes thématiques du Nouveau-Brunswick</b> .....	<b>34</b>

*REMARQUE : Sauf indication contraire, l'analyse contenue dans ce document est fondée sur les données de Statistique Canada disponibles au 28 juin 2021; des séries de données historiques comparables sont utilisées. Les chiffres ont été arrondis, ce qui explique les écarts avec la somme. Les données seront mises à jour sur le site Web du ministère des Finances et du Conseil du Trésor : [www.gnb.ca/finances](http://www.gnb.ca/finances)*

## Aperçu

---

- La pandémie de COVID-19 a frappé le monde en 2020. Les gouvernements du monde entier ont imposé des confinements, des mesures de distanciation physique et des restrictions aux entreprises et aux services non essentiels pour contenir la propagation du virus et limiter les décès. Cela a causé une réduction grave de l'activité économique, les chaînes d'approvisionnement mondiales ayant été perturbées, la demande mondiale s'étant détériorée et les économies à travers le monde ayant vu des baisses sans précédent au cours de la première moitié de l'année.
- À cause des confinements en raison à la pandémie de COVID-19, le Fonds monétaire international (FMI) a estimé que le produit intérieur brut (PIB) mondial s'est contracté de 3,3 % en 2020. L'activité économique a ralenti tant dans les économies avancées que dans les économies de marchés émergents et en développement.
- Le PIB réel aux États-Unis a baissé de 3,5 % en 2020, le plus faible repli depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour arrêter la propagation du virus, la plupart des États ont ordonné aux entreprises non essentielles de cesser leurs activités, provoquant une perturbation des chaînes d'approvisionnement, une diminution de l'emploi et une faiblesse de la demande des consommateurs.
- Le PIB réel du Canada a baissé de 5,3 % en 2020, reflétant la plus forte chute en quarante ans, alors que les contrecoups de la pandémie de coronavirus se sont fait sentir sur les consommateurs, les entreprises et les gouvernements.
- Les effets de la pandémie de COVID-19 ont ralenti l'économie du Nouveau-Brunswick en 2020. Avec un repli économique de 3,7 % en 2020, le Nouveau-Brunswick se classait au troisième rang pour la diminution la plus légère parmi les provinces, dépassé seulement par l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse. Le rendement relativement rigoureux dans les Maritimes peut être attribué au faible nombre de cas et aux mesures de santé publique strictes, ce qui a permis à leurs économies respectives de demeurer ouvertes dans une plus grande mesure qu'ailleurs au Canada.
- Le marché du travail du Nouveau-Brunswick a aussi été durement touché par la pandémie, perdant plus de 50 000 emplois en avril 2020. Toutefois, en décembre 2020, la province a recouvré la plupart des emplois perdus, l'emploi correspondant à 98,7 % du taux préalable à la pandémie, le deuxième pourcentage en importance parmi les provinces.
- L'investissement total dans la province a dégringolé de plus de 10 %, ce qui est attribuable aux baisses constatées dans les secteurs privé (-13,3 %) et public (-5,8 %). Neuf des douze industries ayant des données disponibles ont affiché une baisse de l'investissement en 2020, le gros se concentrant dans les services publics; l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse; et les services immobiliers et les services de location et de location à bail.
- Stimulées par les gains dans la construction de logement collectifs dans les trois grands centres urbains, les mises en chantier ont dépassé 3 400 unités en 2020, une augmentation de 18,7 % par rapport à 2019. De plus, des ventes de maisons et des augmentations de prix record ont été observées dans toutes les chambres immobilières au Nouveau-Brunswick.

## Bilan statistique de 2020

---

<b>Bilan statistique de 2020</b>		
<b>Taux de croissance<sup>1</sup></b>		
	<b>N.-B. Canada (2019 à 2020)</b>	
<b>Production</b>		
Produit intérieur brut (PIB) *	-2,3	-4,6
PIB (réel)	-3,7	-5,3
<b>Population et population active</b>		
Population totale (1 <sup>er</sup> juillet)	0,6	1,1
Population active	-0,6	-1,2
Emploi	-2,6	-5,2
Taux de chômage (%)	10,0	9,5
Taux d'activité (%)	60,4	64,1
Salaires et traitements	0,6	-1,6
<b>Indicateurs</b>		
Exportations internationales	-21,3	-12,2
Commerce de détail	1,0	-1,7
Recettes monétaires agricoles	0,6	8,3
Mises en chantier	18,7	4,4
Ventes des fabricants	-17,0	-11,4
Indice des prix à la consommation	0,2	0,7
<hr/>		
<sup>1</sup> Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire		
* Le chiffre provincial est l'estimation de Finances et Conseil du Trésor N.-B.		
Source : Statistique Canada		

## ***L'économie internationale***

---

- Selon le FMI, il est estimé que le PIB mondial a diminué de 3,3 % en 2020. Cette baisse a découlé des confinements en raison de la pandémie de COVID-19 dans le monde entier, ce qui a ralenti l'économie tant dans les économies avancées que les économies de marchés émergents et en développement.
- La croissance dans les économies avancées a baissé de 1,6 % en 2019 à -4,7 % en 2020, pendant que la plupart des économies avancées ont enregistré un repli.
- L'activité économique dans la zone euro a ralenti de 6,6 % en 2020, la plus forte baisse enregistrée dans les données disponibles depuis 1992. Les taux de croissance ont dégringolé en Espagne (-11,0 %), en Italie (-8,9 %), en France (-8,2 %) et en Allemagne (-4,9 %) en 2020 comparativement aux taux de 2019.
- À cause de la pandémie, l'activité économique dans les économies émergentes a aussi chuté, bien qu'à un taux plus modéré que dans les économies avancées, passant de 3,6 % en 2019 à -2,2 % en 2020. Les cinq grands groupes régionaux ont tous accusé une baisse de leur activité économique, l'Amérique latine et les Caraïbes faisant état de la chute la plus marquée (-7,0 %), suivies du Moyen-Orient et de l'Asie centrale (-2,9 %) ainsi que de l'Europe émergente et en développement (-2,0 %). L'Asie émergente et en développement a enregistré la baisse la plus faible, appuyée par la croissance économique de 2,3 % de la Chine en 2020.
- Le volume du commerce mondial de biens et de services a plongé de 8,5 % en 2020, la baisse la plus marquée depuis 2009, surtout causée par une diminution considérable de l'activité du côté des voyages, du transport et du tourisme, ainsi que de la demande des consommateurs dans le monde entier.
- Le prix des produits de base a baissé de 10,8 % en 2020, surtout en raison d'une baisse des prix de l'énergie (-31,0 %), des produits du poisson (-2,8 %) ainsi que des matières premières agricoles (-2,0 %). Cette faiblesse a été partiellement neutralisée par les gains dans le prix des produits forestiers (+20,9 %) ainsi que des métaux et minéraux (+6,8 %).
- Le PIB réel aux États-Unis a baissé de 3,5 % en 2020, le plus faible repli depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. La baisse a été partiellement neutralisée par la réouverture graduelle de l'économie et les programmes de relance gouvernementaux, ainsi que la hausse des dépenses des consommateurs et des investissements des entreprises durant la deuxième moitié de l'année.
- Le marché du travail aux États-Unis a été durement touché durant la pandémie. Plus de 8,7 millions d'emplois ayant été perdus en 2020, l'emploi a baissé de 5,8 %, le taux le plus faible et la perte d'emploi la plus forte d'une année à l'autre au cours des 80 dernières années pour lesquelles les données sont disponibles. En avril 2020, les États-Unis ont perdu quelque 22,4 millions d'emplois. Bien que l'emploi s'est amélioré entre mai et novembre 2020, il restait 10,0 millions d'emplois de moins à la fin de l'année comparativement à la période préalable à la pandémie.
- Malgré la pandémie, le marché du logement aux États-Unis a enregistré 1,38 million de mises en chantier en 2020, une augmentation de 6,9 % par rapport au niveau de 2019 et la onzième augmentation annuelle consécutive à la suite de l'effondrement du marché du logement en 2009.

## ***L'économie canadienne***

---

- Le PIB réel du Canada a baissé de 5,3 % en 2020, reflétant la plus grande baisse en quarante ans de données disponibles, alors que les contrecoups de la pandémie de coronavirus se sont fait sentir sur les consommateurs, les entreprises et les gouvernements.
- Toutes les provinces ont connu des baisses importantes du PIB en 2020. Toutefois, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ont connu les diminutions les plus faibles, contrairement à l'Alberta, qui a enregistré la baisse la plus marquée, soit plus du double du taux de diminution dans les Maritimes.
- En 2020, 986 400 personnes de moins travaillaient, la majorité des pertes d'emploi étant attribuables à une baisse du travail à temps plein. À la suite de la chute la plus brusque en avril 2020, le nombre de travailleurs employés est passé à son plus bas niveau pour un mois donné depuis juillet 2005. L'emploi s'est amélioré chaque mois entre mai et novembre. Toutefois, à la fin de l'année, l'économie canadienne avait toujours un manque à gagner de 646 000 emplois par rapport à la période préalable à la pandémie.
- L'emploi dans les secteurs de la production de biens et des services a accusé une baisse de 5,1 % et de 5,2 %, respectivement. La construction a perdu le plus grand nombre d'emplois (-95 600) dans le secteur de la production de biens, tandis que les services d'hébergement et de restauration a connu la plus grande diminution du nombre de personnes employées (-267 900) dans le secteur des services. En tout, le nombre de chômeurs a augmenté de 64,4 % (+743 200 travailleurs).
- L'Indice des prix à la consommation (IPC) s'est élevé de 0,7 % en 2020, la plus faible augmentation depuis 2010 (et la deuxième augmentation la plus modeste après 1994). Des augmentations ont été constatées pour cinq des huit composantes majeures. Les aliments (+2,3 %) ont connu la plus forte hausse des prix, tandis que les prix ont chuté pour les transports (-0,2 %), les loisirs, la formation et la lecture (-0,9 %), ainsi que les vêtements et les chaussures (-1,8 %).
- Les ventes du secteur de la fabrication ont baissé de 11,4 % en 2020, en contraste avec la croissance consécutive enregistrée au cours des quatre années précédentes. Cette chute des ventes a été attribuée tant aux biens durables (-12,6 %) qu'aux biens non durables (-10,0 %). La fabrication de produits du pétrole et du charbon a connu une baisse importante de 37,4 % à cause de diminutions marquées de la demande mondiale en pétrole et de la volatilité des marchés de pétrole brut, les produits ayant même été négociés à des prix négatifs pendant une courte période. Toutefois, il y avait encore des secteurs en tête du classement en 2020 comme la fabrication de produits en bois, qui a augmenté de 15,3 % au milieu de hausses dans la construction et les rénovations de logement.
- Les mises en chantier ont augmenté de 4,4 % d'une année à l'autre au Canada. La construction de maisons individuelles s'est accrue de 7,4 % en 2020, tandis que la construction d'immeubles à logements collectifs a augmenté de 3,3 %.

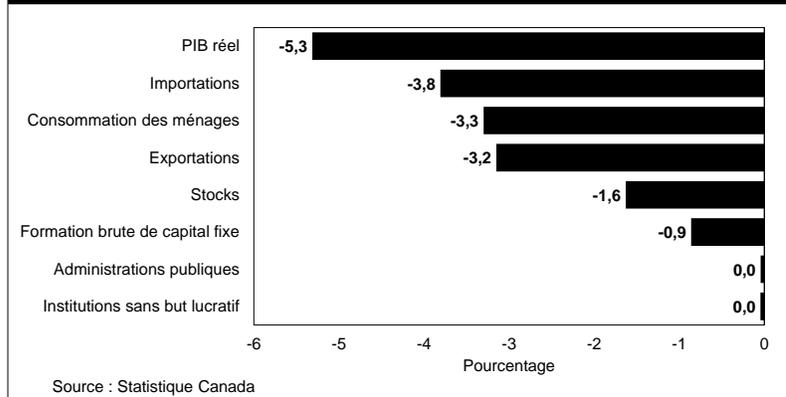
## Vulnérabilités de l'économie canadienne

Le PIB réel du Canada a chuté de 5,3 % en 2020, une diminution importante comparativement à la croissance de 1,9 % constatée au cours de l'année précédente.

Bien que l'investissement gouvernemental à augmenté de 4,1 % (+3,2 milliards de dollars) par rapport à 2019, l'économie à enregistré des baisses des dépenses des ménages et des investissements en capital. Toutefois, la rapidité et l'étendue des mesures de soutien mises en place par les gouvernements du pays

pourraient avoir empêché un plus grand nombre de reports de remboursement de dettes et de faillites, ainsi qu'une hausse du nombre de ménages à faible revenu au Canada.

**Contributions à la variation en % du PIB réel (2020) – Canada**



## Prix des logements à la hausse

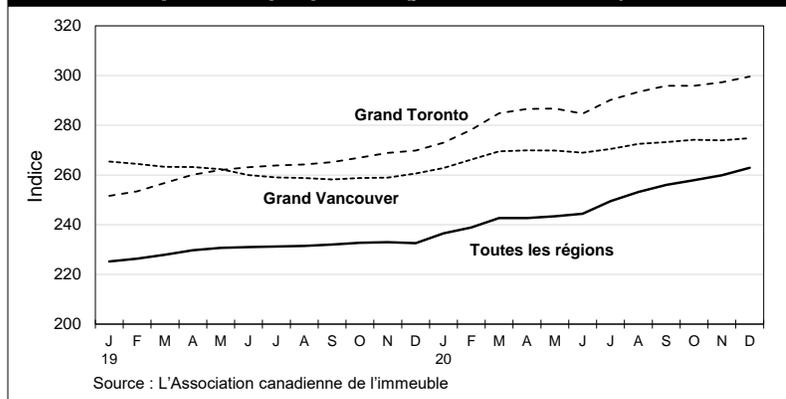
Les prix des logements ont augmenté sensiblement (+8,1 %), dépassant le taux de croissance moyenne pour la période de 2010 à 2019 (+5,6 %).

La préférence des consommateurs pour des maisons individuelles non attenantes et le parc limité de logements (malgré une augmentation de l'activité de construction) ont influé sur le prix des logements. En plus des faibles taux hypothécaires, cela a stimulé l'activité dans divers marchés du logement au pays. La dette hypothécaire résidentielle s'est maintenue à la hausse

au cours de 2020 et a été un facteur principal de la croissance de la dette liée au logement.

En 2020, les régions du Grand Vancouver et du Grand Toronto ont enregistré des hausses des prix des maisons de 3,6 % et de 10,2 %, respectivement.

**Indice des prix des propriétés (janvier 2005=100)**



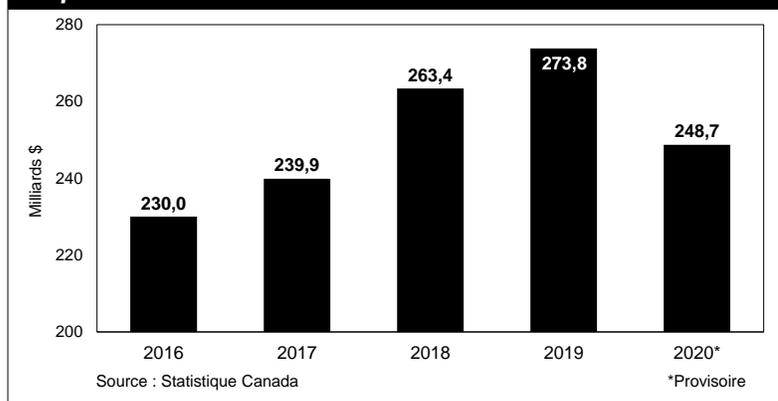
## Affaiblissement des dépenses en immobilisations

Au Canada, les dépenses en immobilisations ont diminué de 9,2 % pour passer à 248,7 milliards de dollars en 2020. La baisse a été enregistrée malgré une hausse de 5,7 % des dépenses publiques.

Les dépenses en immobilisations ont diminué dans 15 industries sur 20. Des diminutions importantes ont été constatées dans l'extraction minière, l'exploitation en carrière, et l'extraction de pétrole et de gaz (-31,9 %), ainsi que dans les services d'hébergement et de restauration (-29,9 %).

L'Île-du-Prince-Édouard est la province qui a connu la plus forte croissance des investissements (+9,4 %), suivie de la Colombie-Britannique (+2,4 %) et de la Nouvelle-Écosse (+2,0 %). Terre-Neuve-et-Labrador (-31,7 %), le Manitoba (-18,0 %), l'Alberta (-16,3 %) et la Saskatchewan (-16,3 %) ont enregistré les plus fortes baisses.

**Dépenses en immobilisations non résidentielles – Canada**



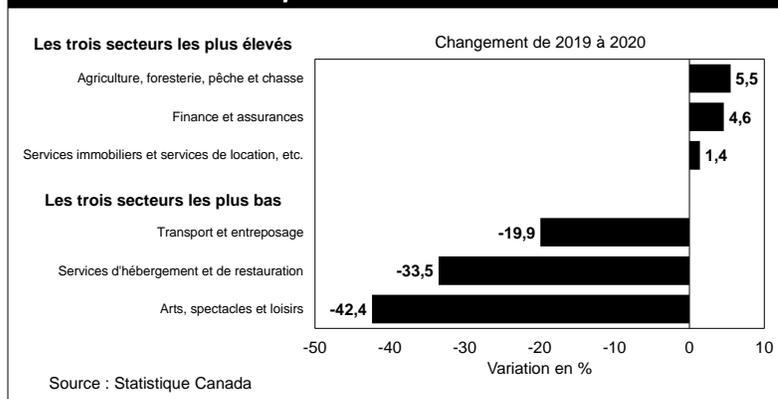
## Perte d'élan des industries

En 2020, l'économie canadienne a diminué de 5,3 %. Une contraction dans 17 des 20 industries a contribué à la croissance économique négative, comparativement à l'année précédente où seulement quatre industries avaient connu une baisse. Pour l'année, une croissance modeste a été enregistrée seulement dans l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse; la finance et les assurances; ainsi que dans les services immobiliers et les services de location et de location à bail.

Néanmoins, un soutien fédéral a été offert aux entreprises par l'intermédiaire de programmes de financement comme la Subvention salariale

d'urgence du Canada (SSUC), alors que l'Agence du revenu du Canada montre que des demandes d'une valeur de 82,53 milliards de dollars ont été approuvées. Parmi les autres programmes de soutien, mentionnons les prêts sans intérêt du Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes, la Subvention d'urgence du Canada pour le loyer, le Programme de crédit pour les secteurs très touchés et l'Initiative du transport aérien régional.

**Variation du PIB réel par industrie – Canada**

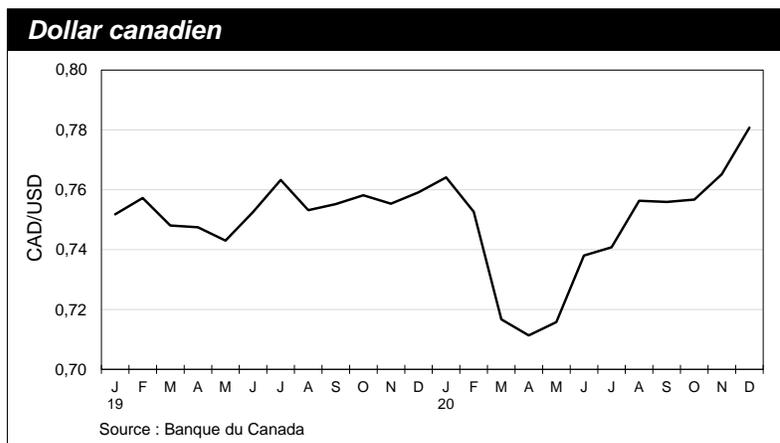


## Maintien de la valeur du dollar canadien malgré la volatilité au cours de l'année

Le dollar canadien correspondait à 0,75 \$ US en moyenne en 2020, soit le même prix moyen que l'année précédente.

Le dollar canadien a connu beaucoup de volatilité au cours de l'année. La valeur marchande a chuté en avril 2020, le même mois où les prix du pétrole brut de WTI sont devenus négatifs.

La devise s'est mise à gagner du terrain après des programmes d'assouplissement quantitatif, atteignant 0,78 \$ à la fin de l'année.

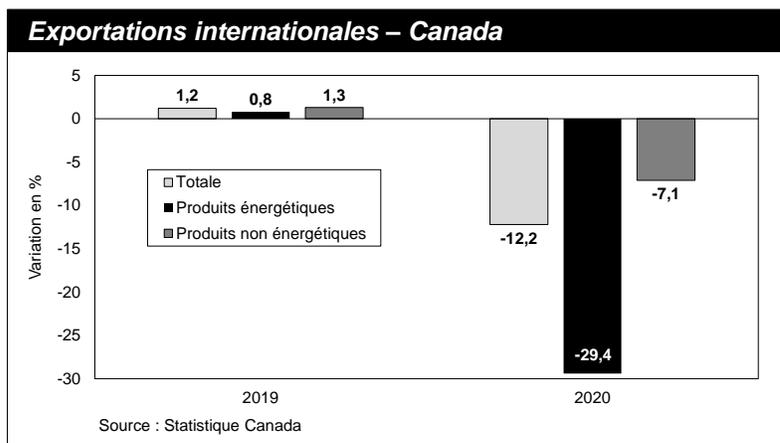


## Ralentissement du commerce international

La valeur des exportations de marchandises canadiennes a affiché la deuxième pire baisse (-12,2 %) en plus de vingt ans. La décélération en 2020 était due aux retombées de la pandémie mondiale sur la demande et l'offre. Les exportations de produits non énergétiques (-7,1 %) ont été plus élevées que les exportations de produits énergétiques (-29,4 %).

Les exportations de produits énergétiques représentaient 18,4 % des exportations totales en 2020, moins que le 22,8 %

durant l'année précédente, ce qui reflète les fluctuations dans les prix du pétrole et la demande en pétrole.



## ***L'économie au Nouveau-Brunswick***

---

- Les effets de la pandémie de COVID-19 ont ralenti l'économie du Nouveau-Brunswick en 2020. Avec une contraction économique de 3,7 % en 2020, le Nouveau-Brunswick se classait au troisième rang pour la diminution la plus légère parmi les provinces, dépassé seulement par l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse. Les industries productrices de biens et de services ont enregistré des pertes. Seize des vingt principales industries ont enregistré une baisse en 2020, lancée par l'extraction minière, l'exploitation en carrière, et l'extraction de pétrole et de gaz; les services d'hébergement et de restauration; et les arts, les spectacles et les loisirs. Seuls la finance et les assurances; l'industrie de l'information et l'industrie culturelle; les services immobiliers et les services de location et de location à bail; ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques ont connu une hausse du PIB réel en 2020.
- La population du Nouveau-Brunswick s'est accrue de 0,6 % pour atteindre 781 476 habitants au 1<sup>er</sup> juillet 2020, la cinquième année consécutive de croissance. Comparativement à l'année précédente, l'accroissement démographique a ralenti en raison des restrictions de voyage et des fermetures de frontière qui ont limité la migration internationale au cours du trimestre d'avril à juin. Bien que le mouvement de population avec les autres provinces et territoires étaient semblable à ceux des années précédentes, le gain net étaient plus faible en 2019-2020; et le nombre de décès a dépassé les naissances par une plus grande marge.
- Le marché du travail du Nouveau-Brunswick a aussi été durement touché par la pandémie, perdant plus de 50 000 emplois en avril 2020. Toutefois, en décembre 2020, la province a recouvré la plupart des emplois perdus, l'emploi correspondant à 98,7 % du taux préalable à la pandémie, le deuxième pourcentage en importance parmi les provinces, surpassée seulement par Terre-Neuve-et-Labrador. Dans l'ensemble, l'emploi a baissé de 2,6 % en 2020, en raison d'une diminution de l'emploi à temps partiel (-4,6 %) et à temps plein (-2,3 %), la plus forte baisse enregistrée depuis 1982. Le chômage s'élevant de 22,6 %, le taux de chômage a augmenté de 1,9 point de pourcentage pour passer à 10,0 %, le taux le plus élevé depuis 2015. De plus, le taux d'activité s'est abaissé à 60,4 % en 2020. En outre, le nombre total d'heures travaillées par l'ensemble de personnes employées dans la province a baissé de 5,2 % pour l'année, la plus légère diminution au Canada.
- En 2020, les gouvernements fédéral et provincial ont mis en œuvre plusieurs programmes de soutien financier à l'intention des étudiants, des travailleurs et des entreprises touchés par les confinements économiques déclenchés par la pandémie de COVID-19. Des programmes comme la Prestation canadienne d'urgence (PCU), la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC), la Prestation de revenu d'urgence pour les travailleurs du Nouveau-Brunswick, les programmes de fonds de roulement pour les petites entreprises, ainsi que les moyens et grands employeurs, le Programme d'incitation au voyage Explore NB et les suppléments salariaux pour les travailleurs des services essentiels ont aidé les particuliers et les entreprises touchées. Selon Statistique Canada, environ 167 360 Néo-Brunswickois ont reçu des paiements de la PCU, totalisant un soutien du revenu d'environ 1,3 milliard de dollars. En septembre 2020, des changements temporaires au programme d'assurance-emploi et les nouvelles prestations de relance ont été annoncés, remplaçant la PCU mais continuant de soutenir les travailleurs.

## ***L'économie au Nouveau-Brunswick (suite)***

---

- En raison des pertes d'emploi concentrées parmi les employés moins bien rémunérés dans la province et l'introduction de suppléments salariaux temporaires en 2020, la rémunération hebdomadaire moyenne a augmenté de 5,8 % pour atteindre 996,45 \$, le taux et le niveau les plus élevés enregistrés dans les données disponibles. Toutefois, l'influence des pertes d'emploi pouvait être constatée dans les salaires et les traitements, où la province a vu une augmentation plus modeste de 0,6 % en 2020, réalisant un gain dans les industries productrices de services (+2,0 %), ce qui a neutralisé la baisse dans toutes les industries productrices de biens (-4,0 %).
- Malgré le changement dans les habitudes de consommation et les fermetures temporaires d'entreprises dans la province, le commerce de détail a augmenté de 1,0 % en 2020, le quatrième taux de croissance le plus élevé parmi les provinces. Six des onze sous-secteurs ont enregistré une hausse de leurs ventes, notamment les ventes dans les magasins de marchandises diverses, les magasins d'alimentation ainsi que chez les marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage, ce qui a plus que compensé les baisses observées dans les stations-service et chez les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles.
- La pandémie de COVID-19 a eu un effet négatif sur les entreprises actives au Nouveau-Brunswick en 2020. En décembre 2020, les entreprises actives dans la province avaient diminué de 2,5 % par rapport à février 2020, principalement en raison du nombre d'entreprises en exploitation continue, en baisse de 2,8 %. En avril 2020, il y a fermeture de plus de 2 100 entreprises au Nouveau-Brunswick, soit trois fois le nombre de fermetures d'entreprises enregistré en février 2020. Toutefois, en décembre 2020, le nombre de fermetures d'entreprises était inférieur au niveau préalable à la COVID.
- L'investissement total dans la province a dégringolé de plus de 10 %, ce qui est attribuable aux baisses constatées dans les secteurs privé (-13,3 %) et public (-5,8 %). Neuf des douze industries ayant des données disponibles ont affiché une baisse de l'investissement en 2020, le gros se concentrant dans les services publics; l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse; et les services immobiliers et les services de location et de location à bail. Seuls la fabrication; les services d'enseignement; et les soins de santé et l'assistance sociale ont signalé une augmentation de l'investissement pour l'année.
- Le marché du logement n'a pas perdu de sa vigueur dans la province au milieu de la pandémie, appuyé par une forte demande, de faibles taux d'emprunt, une offre serrée et une croissance robuste de l'investissement résidentiel. Stimulées par les gains dans la construction de logement collectifs dans les trois grands centres urbains, les mises en chantier ont dépassé 3 400 unités en 2020, une augmentation de 18,7 % par rapport à 2019. De plus, des ventes de maisons et des augmentations de prix record ont été observées dans toutes les chambres immobilières au Nouveau-Brunswick.
- Pour la troisième année consécutive, les ventes des industries manufacturières au Nouveau-Brunswick ont diminué, de 17,0 % pour s'établir à 15,2 milliards de dollars en 2020, le niveau le plus faible de ventes enregistré depuis 2009. Néanmoins, stimulée par la hausse des prix et la forte demande aux États-Unis, la fabrication de produits en bois a été un atout positif pour la province en 2020, augmentant de 22,3 %, le taux de croissance le plus élevé depuis 1999.
- En raison de la baisse des prix des produits de base et de la demande mondiale, les exportations du Nouveau-Brunswick ont diminué de 21,3 % pour passer à 10,3 milliards de dollars. Toutefois, en raison de changements dans la consommation et les fermetures temporaires d'entreprises, les importations provinciales ont connu une plus forte réduction (-25,5 %), donnant un excédent commercial de plus de 1 milliard de dollars.

## L'économie au Nouveau-Brunswick (suite)

- L'inflation au Nouveau-Brunswick a ralenti jusqu'à 0,2 % en 2020, le taux de croissance le plus faible jamais enregistré, à cause d'une réduction du prix des vêtements et des chaussures; des transports; et des loisirs, la formation et la lecture à la suite de la pandémie. Comparativement aux autres provinces, le Nouveau-Brunswick avait la deuxième plus faible croissance des prix, à égalité avec Terre-Neuve-et-Labrador et au-dessus de l'Île-du-Prince-Édouard, alors que l'inflation s'est établie en moyenne à 0,7 % au Canada.

Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick					
Taux de croissance <sup>1</sup> de 2016 à 2020					
	2016	2017	2018	2019	2020
<b>Comptes économiques</b>					
Produit intérieur brut (PIB) *	2,6	4,4	3,6	3,0	-2,3
Dépenses de consommation finale des ménages *	2,1	4,6	2,8	2,3	-0,8
Formation brute de capital fixe *	0,1	13,0	10,0	-6,5	-12,6
PIB (réel) **	0,8	2,5	0,5	1,2	-3,7
<b>Revenus</b>					
Revenu primaire des ménages *	1,9	3,0	3,0	2,7	0,3
<b>Population et population active</b>					
Population totale (1 <sup>er</sup> juillet)	0,6	0,4	0,5	0,9	0,6
Population active	-0,3	-0,9	0,5	0,8	-0,6
Emploi	0,1	0,8	0,6	0,8	-2,6
Taux de chômage (%)	9,7	8,2	8,0	8,1	10,0
Taux d'activité (%)	62,1	61,3	61,2	61,1	60,4
<b>Autre</b>					
Indice des prix à la consommation	2,2	2,3	2,1	1,7	0,2
Mises en chantier	-7,9	26,4	0,2	26,1	18,7
Commerce de détail	2,1	6,8	1,7	2,1	1,0
<sup>1</sup> Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire * Les estimations de Finances et Conseil du Trésor N.-B. pour 2020 ** Résultat de 2020 en fonction des comptes de l'industrie					
Sources : Statistique Canada et Finances et Conseil du Trésor N.-B.					

*Remarque : Des indicateurs sociaux portant sur un éventail de sujets ayant trait au Nouveau-Brunswick sont accessibles sur le site Web du ministère des Finances et du Conseil du Trésor. Les données sont tirées de diverses sources et comprennent des renseignements sur le faible revenu, les pensions et les dépenses des ménages. L'analyse dans le présent rapport est fournie pour quelques indicateurs seulement en raison du décalage, raison pour laquelle les données ne correspondent pas à l'année examinée.*

## Ralentissement brusque de la croissance économique à cause de la pandémie

Le PIB réel au Nouveau-Brunswick a connu une contraction de 3,7 % en 2020, la plus forte baisse jamais enregistrée. Cela dit, parmi les provinces, le Nouveau-Brunswick a subi la troisième diminution la plus faible en 2020, dépassé seulement par l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse.

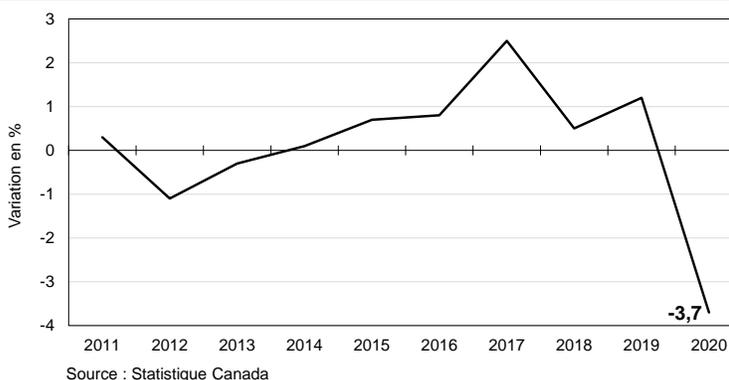
Les industries productrices de biens ont constaté une baisse de 6,2 % et les industries productrices de services, de 2,9 %.

Seize des vingt secteurs ont signalé une diminution de l'activité économique, les plus fortes ayant été enregistrées dans l'extraction minière, l'exploitation en carrière, et l'extraction de pétrole et de gaz;

les services d'hébergement et de restauration; ainsi que les arts, les spectacles et les loisirs.

Les quatre secteurs qui ont connu une augmentation du PIB en 2020 étaient la finance et les assurances; l'industrie de l'information et l'industrie culturelle; les services immobiliers et les services de location et de location à bail; et les services professionnels, scientifiques et techniques.

**PIB réel – N.-B.**



## Baisse des exportations mais amélioration de l'excédent commercial

Même si elles ont commencé à afficher une reprise après mai 2020, ce n'est qu'en décembre 2020 que les exportations ont surpassé le niveau préalable à la COVID-19.

Poussées par une baisse de prix et de la demande, les exportations étrangères de biens du Nouveau-Brunswick ont chuté de 21,3 % pour passer à 10,3 milliards en 2020, le niveau le plus faible enregistré depuis 2009.

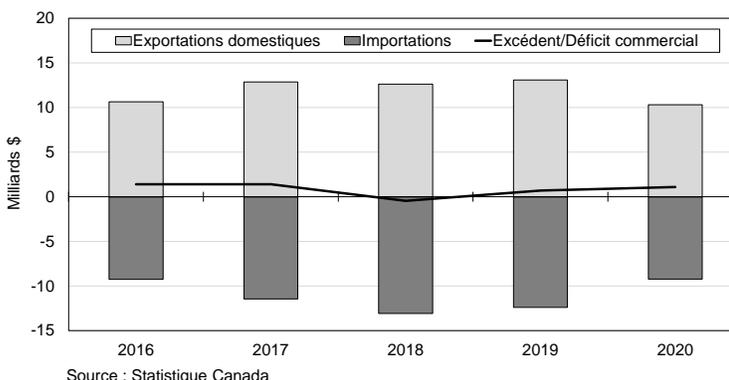
Les douze groupes de produits ont tous rapporté des niveaux d'exportation plus faibles pour la province, les baisses les plus grandes (en dollars) ont été constatées dans les produits chimiques de base et industriels, les produits en plastique et en caoutchouc; les produits

énergétiques; les biens de consommation; et les produits en métal et les produits minéraux non métalliques, représentant presque 90 % de la baisse totale.

Malgré la réduction dans les exportations, les termes de l'échange de la province se sont améliorés en 2020, ce qui est surtout attribuable à une baisse prononcée de 25,5 % des importations.

Les États-Unis (90,9 %), la Chine (1,4 %), l'Inde (0,7 %) et l'Italie (0,6 %) comptent parmi les principaux partenaires commerciaux internationaux de la province.

**Termes de l'échange – N.-B.**



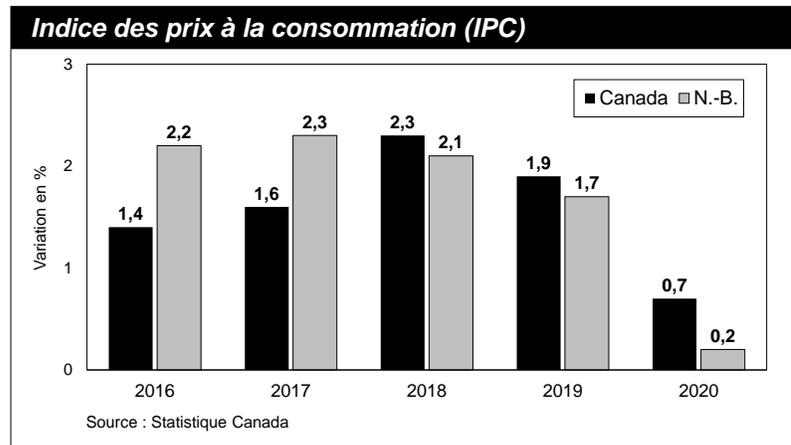
## ***Inflation la plus ralentie dans la région de l'Atlantique***

Les prix à la consommation au Nouveau-Brunswick se sont élevés de 0,2 % en 2020, contre 0,7 % pour le Canada. Il s'agissait du taux de croissance le plus faible jamais enregistré, et de la troisième année consécutive pendant laquelle le taux provincial était inférieur au taux national.

Malgré le ralentissement de la croissance des prix à travers le pays en 2020, l'inflation dans la région de l'Atlantique était la plus faible parmi toutes les provinces.

Les prix ont augmenté dans cinq des huit composantes majeures de l'IPC provincial, sous la

poussée des aliments (+2,6 %); des soins de santé et des soins personnels (+1,6 %); et du logement (+1,4 %). Les consommateurs ont payé moins pour les vêtements et les chaussures (-3,3 %); les transports (-1,6 %); et les loisirs, la formation et la lecture (-1,0 %). Les prix de l'essence sont tombés de 18,1 % en 2020.



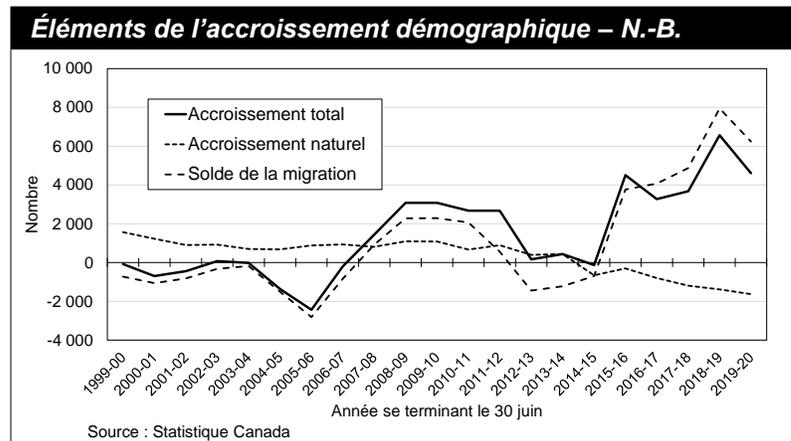
## ***Accroissement de la population pour une cinquième année consécutive***

La population du Nouveau-Brunswick s'est accrue pour la cinquième année consécutive, atteignant un record de 781 486 habitants en date du 1<sup>er</sup> juillet 2020, en hausse de 0,6 % par rapport à l'année précédente. Cela était inférieur à la croissance de 0,9 % en 2018-2019. Le mouvement international des personnes a été restreint à cause de la pandémie.

Entre le 1<sup>er</sup> juillet 2019 et le 30 juin 2020, la population provinciale a augmenté de 4 608 personnes, surtout en raison de la migration interprovinciale nette est

demeurée positive alors que le nombre de décès a continué de dépasser celui des naissances, la différence passant à 1 629.

Au cours de la même période, la population du Canada s'est accrue de 1,1 %, soit moins que l'augmentation de 1,4 % l'année précédente.

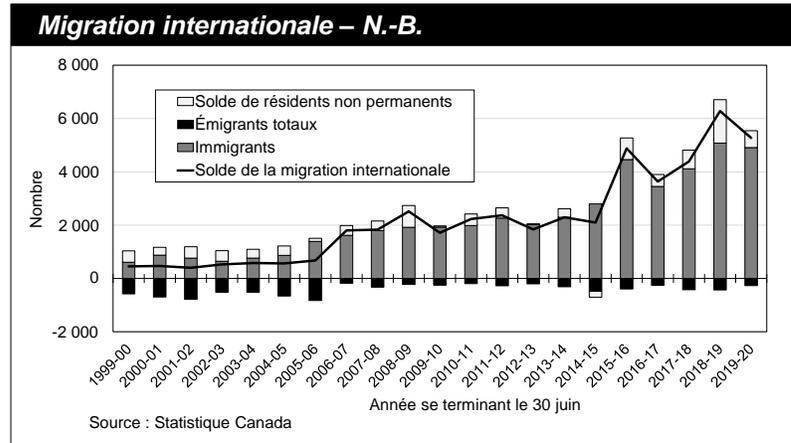


## Ralentissement de l'immigration en avril-juin 2020

La croissance de la population au Nouveau-Brunswick pour 2019-2020 a été attribuée à une migration internationale nette positive, soit 5 274 personnes (en baisse comparativement à +6 280 l'année précédente). Le gain d'avril à juin représentait juste 9,9 % du total, baissant à partir d'une moyenne de 42,5 % au cours du même trimestre pour les trois années précédentes.

Le nombre d'immigrants étant à la hausse, le dernier résultat était légèrement inférieur à

celui de l'année précédente (4 909 contre 5 076). Le solde de résidents non permanents est retourné à un niveau semblable enregistré en 2017-2018 (+632).

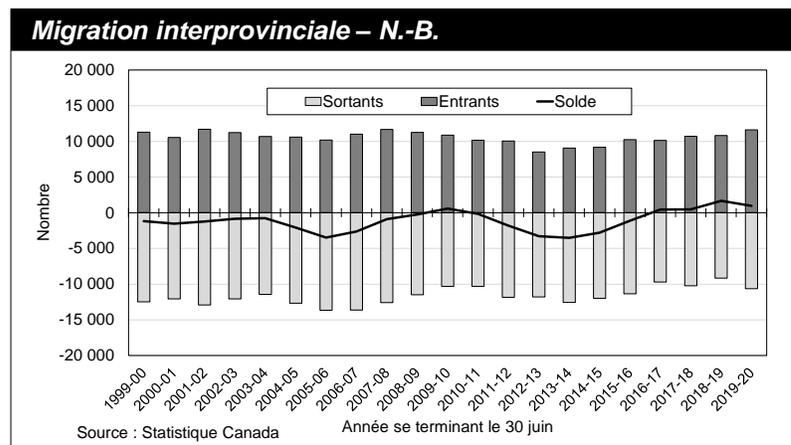


## Gain net de la migration interprovinciale

Même s'il n'était pas aussi important que la migration internationale, le mouvement interprovincial avec le Nouveau-Brunswick est demeuré positif pour la quatrième année d'affilée en 2019-2020. Là encore, il y a eu une baisse au cours de la dernière année (+963 contre +1 669 en 2018-2019).

Les échanges migratoires interprovinciaux avec les autres provinces et territoires au cours de la dernière période de 12 mois montrent que le Nouveau-Brunswick a réalisé des gains nets avec huit des provinces et territoires; les gains nets les plus élevés ont

été enregistrés avec l'Ontario, la Saskatchewan, Terre-Neuve-et-Labrador et l'Île-du-Prince-Édouard (+1 374 en tout); des pertes nettes ont été observées avec l'Alberta, la Nouvelle-Écosse et le Québec (-558 en tout).

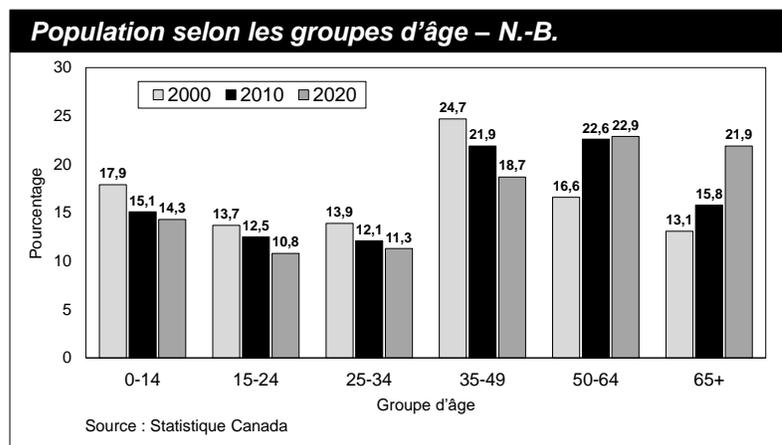


## Âge moyen est de plus que 44 ans

L'âge moyen au Nouveau-Brunswick était de 44,3 ans en 2020. Cependant, l'augmentation (+0,2 an) s'est stabilisée au cours des quatre dernières années. Seule Terre-Neuve-et-Labrador avait un âge moyen plus grand (44,8 ans). À l'échelle nationale, il était de 41,4 ans, l'augmentation fluctuant au cours des quatre dernières années (+0,1 ou +0,2).

La part croissante de la population des 50 ans et plus (44,8 % en 2020 contre 29,7 % en 2000) était attribuable au vieillissement des membres de la génération du baby-boom. La population en âge de

travailler plus jeune (25 à 49 ans) s'est abaissée de 38,6 % en 2000 à 30,0 % en 2020 en raison des nombreuses années de migration interprovinciale nette négative. Donc, la baisse dans la population d'enfants et de jeunes (moins de 25 ans) passant de 31,6 % à 25,1 % était aussi influencée par la migration et la réduction du nombre de naissances.

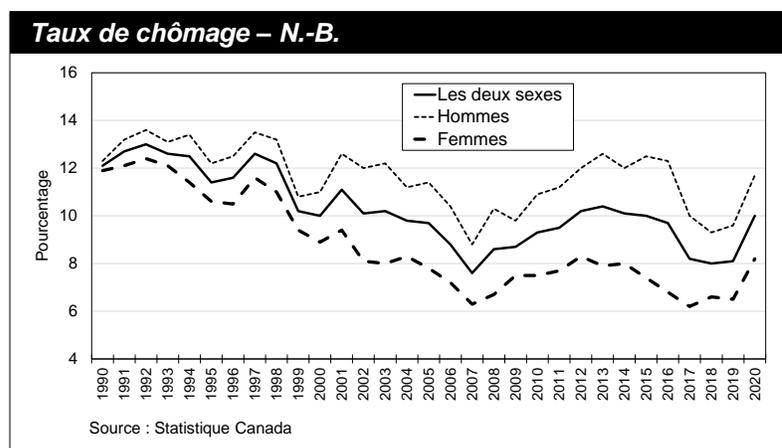


## Croissance du taux de chômage moins prononcée au Nouveau-Brunswick

En 2020, le taux de chômage a augmenté de 1,9 point de pourcentage au Nouveau-Brunswick, comparativement à une hausse de 3,8 points de pourcentage au niveau national. Toutefois, le Nouveau-Brunswick avait toujours un taux de chômage supérieur (10,0 %) à celui de l'ensemble du Canada (9,5 %).

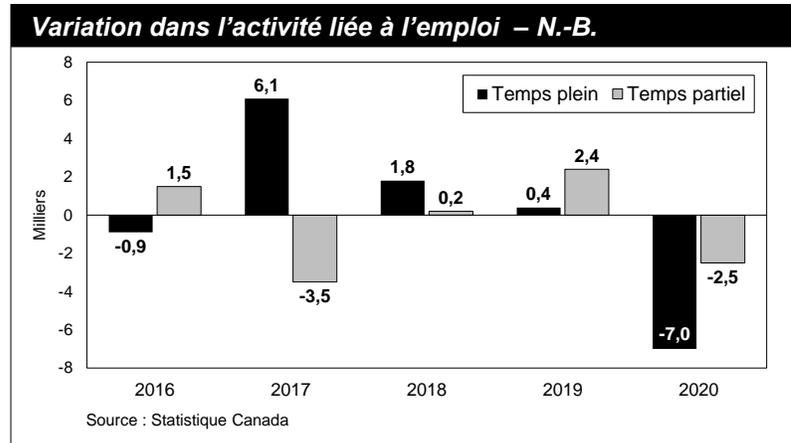
Le taux de chômage chez les hommes (11,7 %) a augmenté de 2,1 points de pourcentage, alors que le taux des femmes

s'est élevé de 1,7 point de pourcentage pour atteindre 8,2 % en 2020.



## L'emploi tombe à son plus bas niveau en plus de dix ans

Parmi toutes les provinces, le Nouveau-Brunswick a connu la baisse la plus faible de l'emploi, le nombre de personnes employées tombant de 9 500 en 2020 d'une année à l'autre, pour s'établir à 351 600, son niveau le plus bas après 2006. Cette baisse était attribuée à une diminution de l'emploi à temps plein (-7 000) et à temps partiel (-2 500).

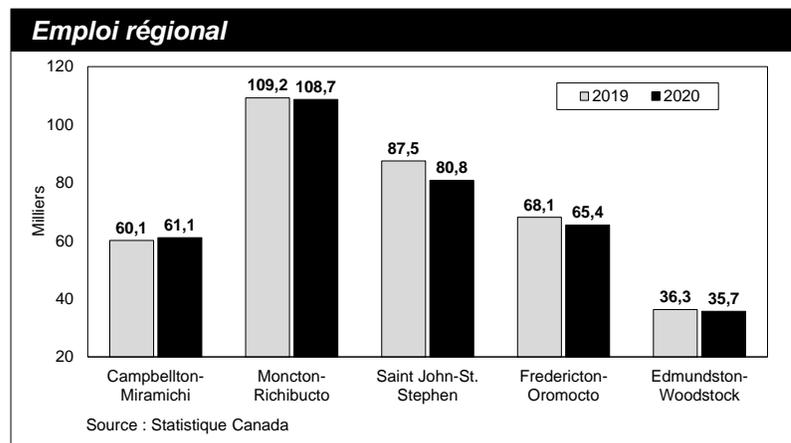


## Pertes d'emploi répandues au Nouveau-Brunswick

Les baisses d'emploi provinciales ont varié entre 0,5 % à Moncton-Richibucto et 7,7 % à Saint John-St. Stephen, ce qui a donné une baisse de 2,6 % à l'échelle provinciale. À l'échelle nationale, le nombre de personnes employées a connu une diminution plus forte (-5,2 %) pour l'année, reflétant la baisse la plus forte de l'emploi jamais enregistrée au Canada.

Il y a lieu de noter que la région économique (RE) de Campbellton-Miramichi était la seule région de la province à enregistrer des gains du côté de l'emploi (+1,7 %), ayant 1 000 personnes employées de plus que l'année précédente.

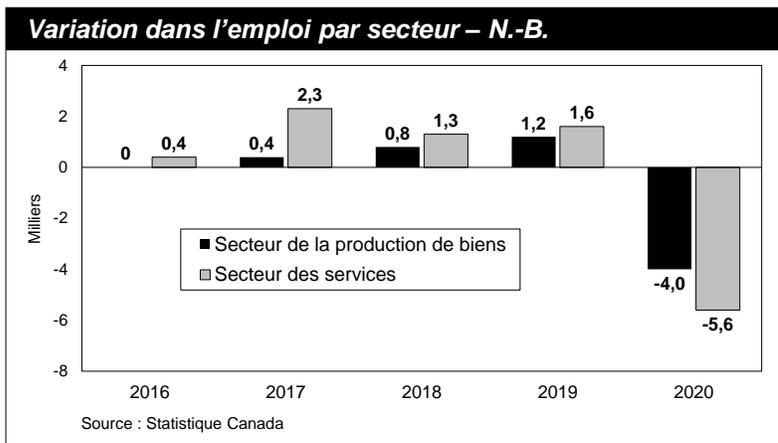
L'augmentation était surtout attribuable au secteur du commerce de gros et de détail qui avait 2 700 travailleurs de plus en 2020 et représentait 17,7 % de tous les emplois dans cette RE.



## Pertes d'emploi enregistrées dans les deux secteurs

Il y avait 4 000 emplois de moins dans le secteur de la production de biens en 2020 comparativement à 2019. Le secteur des services a déclaré de plus grandes pertes (-5 600) pour la même période.

Voici les industries qui ont perdu le plus d'emplois : l'information, la culture et les loisirs; les services d'hébergement et de restauration; et la fabrication; qui représentaient plus de 70 % de la baisse d'emploi en 2020.

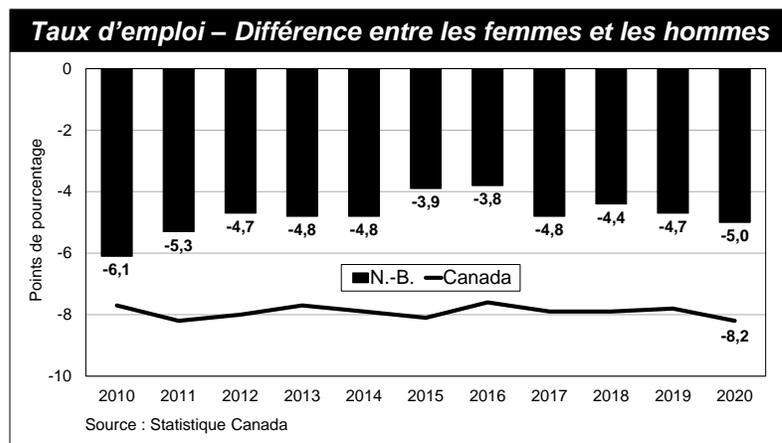


## Disparités plus grandes entre les hommes et les femmes en 2020

En 2020, le taux d'emploi chez les femmes était plus faible que celui des hommes, et ce, à tous les niveaux de scolarité. L'écart global entre les hommes et les femmes dans toutes les catégories en fonction du niveau de scolarité a empiré, sauf chez les finissants du secondaire.

Malgré l'écart plus prononcé, les disparités dans le taux d'emploi étaient moins élevées au Nouveau-Brunswick (5,0 points de pourcentage) comparativement à l'échelle nationale où il y avait une différence de 8,2 points de pourcentage.

Toutefois, il y avait 5 400 femmes moins de employées en 2020 comparativement à 2019. Les travailleuses âgées de 15 à 24 ans ont enregistré des pertes d'emploi importantes par rapport aux autres catégories d'âge et de sexe.



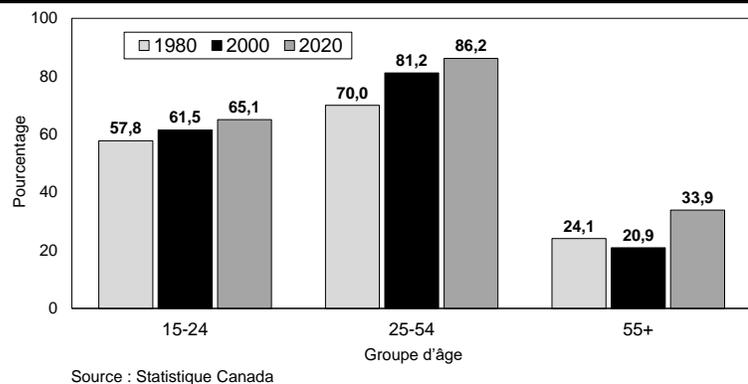
## Faible participation au marché du travail

Le taux d'activité global au Nouveau-Brunswick s'est abaissé de 61,1 % en 2019 à 60,4 % en 2020. Néanmoins, le taux d'activité des Néo-Brunswickois âgés de 25 à 54 ans a correspondu au taux national pour la première fois depuis 2017.

Les femmes et les jeunes travailleurs âgés de 15 à 24 ans ont été touchés de façon disproportionnée, leurs taux d'activité diminuant de 1,1 et de 1,7 point de pourcentage, respectivement.

Ces baisses étaient plus prononcées que celles constatées chez les hommes (-0,4 point de pourcentage), les participants au marché du travail âgés de 25 à 54 ans (-0,1 point de pourcentage) et les personnes âgées de 55 ans et plus (-0,4 point de pourcentage).

**Taux d'activité selon les groupes d'âge – N.-B.**



## Niveau le plus bas du nombre total d'heures travaillées depuis 1999

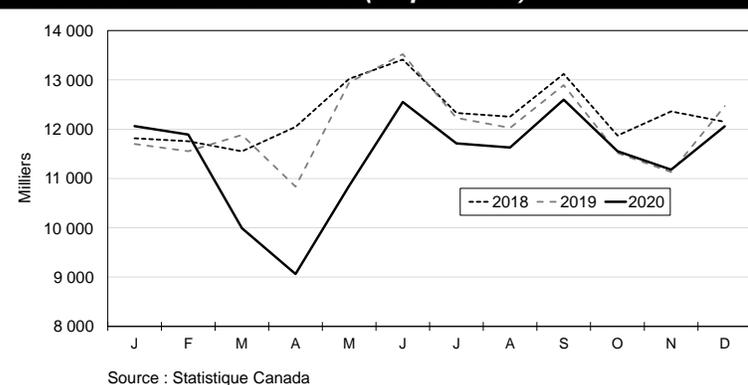
Le nombre total d'heures travaillées par tous les personnes employés dans la province a baissé de 5,2 % pour s'établir à 11,4 millions d'heures en 2020, la plus forte diminution enregistrée dans les données disponibles et le niveau le plus bas depuis 1999. Comparativement aux autres provinces et au Canada, le Nouveau-Brunswick a connu la baisse la plus faible du nombre total d'heures travaillées en 2020.

Douze des seize grands groupes d'industries ont connu des diminutions du nombre total d'heures travaillées par leurs employés, les plus fortes ayant été constatées dans l'information, la culture et les loisirs; les services d'hébergement et de restauration; la fabrication; et les services d'enseignement.

Des gains dans le nombre d'heures totales ont été enregistrés dans les administrations publiques; le commerce de gros et de détail; et les services professionnels, scientifiques et techniques. Le secteur des services publics n'a connu aucun changement.

Stimulé par une plus grande diminution du nombre d'heures travaillées que du nombre de personnes employées, le nombre réel moyen d'heures travaillées par semaine dans la province a baissé de 2,7 % pour atteindre 32,5 heures en 2020. À l'échelle nationale, le nombre moyen d'heures réelles travaillées a diminué de 3,7 % pour passer à 30,9 heures par semaine.

**Total des heures travaillées (emploi total) – N.-B.**



## Croissance soutenue de la rémunération hebdomadaire moyenne

La rémunération hebdomadaire moyenne au Nouveau-Brunswick s'est accrue de 5,8 % en 2020 par rapport à 2019. À l'échelle nationale, la rémunération a augmenté de 6,6 %.

La rémunération hebdomadaire provinciale s'est chiffrée à 996,45 \$, soit 90,9 % de la moyenne nationale de 1 096,62 \$ en 2020.

La rémunération hebdomadaire dans la province a augmenté dans les treize groupes d'industries disposant de données, ce qui est attribuable aux pertes d'emploi parmi les

employés moins bien rémunérés, ainsi qu'aux suppléments salariaux temporaires.

En 2020, la rémunération hebdomadaire provinciale variait de 402,85 \$ dans les services d'hébergement et de restauration à 1 420,98 \$ dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle.

### Rémunération hebdomadaire moyenne (2020) – N.-B.

#### Les cinq secteurs les plus élevés

Ind. de l'information & ind. culturelle	1 420,98 (+13,6 %)
Serv. profess., scientif. & tech.	1 338,67 (+3,4 %)
Services publics	1 289,18 (+5,1 %)
Services d'enseignement	1 218,43 (+2,5 %)
Transport & entreposage	1 123,43 (+6,2 %)

#### Les cinq secteurs les plus bas

Soins de santé & assistance sociale	969,09 (+4,8 %)
Serv. admin., serv. de soutien, etc.	846,63 (+11,4 %)
Arts, spectacles & loisirs	713,88 (+23,8 %)
Commerce de détail	629,80 (+5,1 %)
Serv. d'hébergement & de restauration	402,85 (+8,0 %)

(Changement de 2019 à 2020)

0 500 1 000 1 500 2 000  
Dollars

Source : Statistique Canada

## Ralentissement de la croissance des salaires et traitements

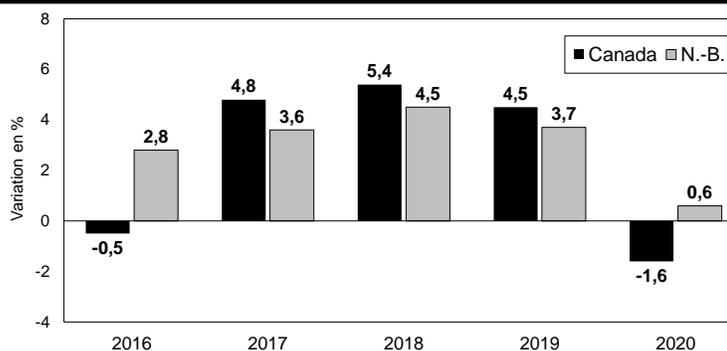
Les salaires et les traitements au Nouveau-Brunswick se sont légèrement accrus de 0,6 % en 2020, passant à 16,9 milliards de dollars, appuyés en partie par la somme d'environ 1,1 milliard de dollars provenant du programme de la SSUC. À l'échelle nationale, les salaires ont baissé de 1,6 % pour l'année.

Des augmentations ont été rapportées dans huit des quinze principales industries au Nouveau-Brunswick, les gains les plus forts (en dollars) ayant été enregistrés dans les soins de santé et l'assistance sociale; la finance, les services immobiliers et la gestion

d'entreprises; les administrations publiques provinciales et territoriales; et l'administration publique fédérale.

Les industries les plus touchées par la pandémie ont enregistré un déclin en 2020 et comprenaient la construction; les services d'enseignement; l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse; la fabrication; et le commerce.

### Salaires et traitements



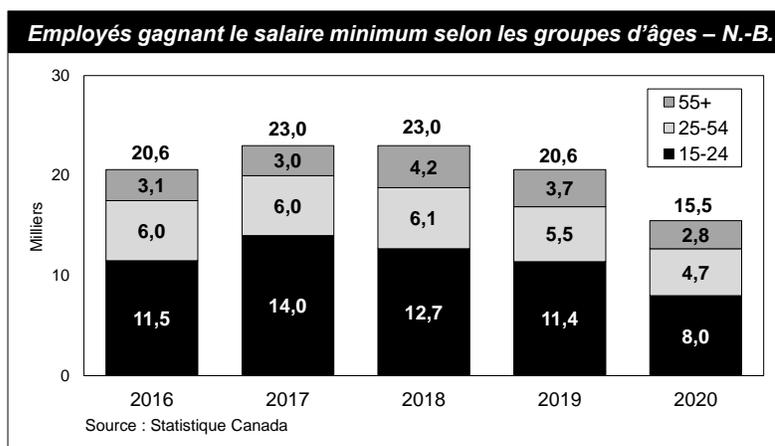
Source : Statistique Canada

## Diminution encore du nombre d'employés rémunérés au salaire minimum

Au Nouveau-Brunswick, le nombre d'employés rémunérés au salaire minimum ou moins a diminué pour la deuxième année d'affilée (-24,8 % en 2020 contre -10,4 % en 2019). Les travailleurs (15 à 24 ans) représentaient 51,6 % des employés rémunérés au salaire minimum, soit moins que l'année précédente (55,3 %).

La baisse du nombre de travailleurs touchant le salaire minimum a reflété le déclin général des services d'hébergement et de restauration ainsi que du commerce de détail. Ces secteurs présentent la plus forte concentration de travailleurs au salaire minimum et ont également été les plus durement touchés par la pandémie.

Les employés rémunérés au salaire minimum représentaient 5,0 % du nombre total d'employés en 2020, et leur moyenne sur les cinq années précédentes s'établissait à 6,7 %. Le dernier résultat est semblable à la proportion de 5,4 % déclarée en 2009. Le salaire minimum dans la province a augmenté pour passer de 11,50 \$ à 11,70 \$ l'heure le 1<sup>er</sup> avril 2020. Le taux est indexé sur l'Indice des prix à la consommation du Nouveau-Brunswick, arrondi au 0,05 \$ le plus près.

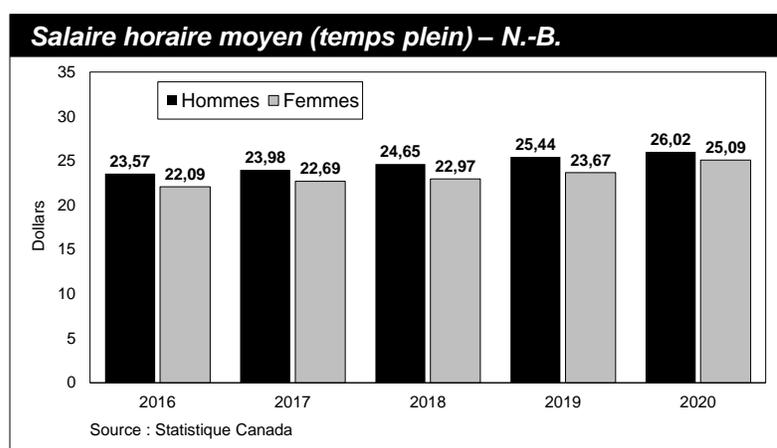


## Salaire horaire moyen de plus de 25 \$ pour les femmes

Dans le cas des employés à temps plein au Nouveau-Brunswick, le salaire horaire moyen des femmes a augmenté de 18,3 % entre 2015 et 2020, tandis que, pour les hommes, cette augmentation était inférieure, s'établissant à 10,6 %.

Donc, l'écart salarial entre les hommes et les femmes s'est rétréci, passant de 90,1 % en 2015 à 96,4 % en 2020. De même, l'écart au Canada a passé de 88,1 % à 90,5 %.

Sur une base annuelle, le salaire horaire moyen des femmes au Nouveau-Brunswick s'est accru de 6,0 % pour passer à 25,09 \$ en 2020, soit plus que l'augmentation de 2,3 % chez les hommes pour atteindre 26,02 \$.

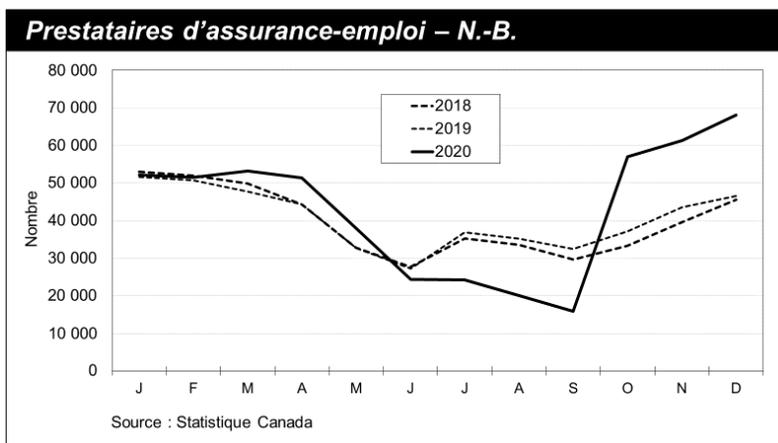


## Croissance des soutiens de revenu

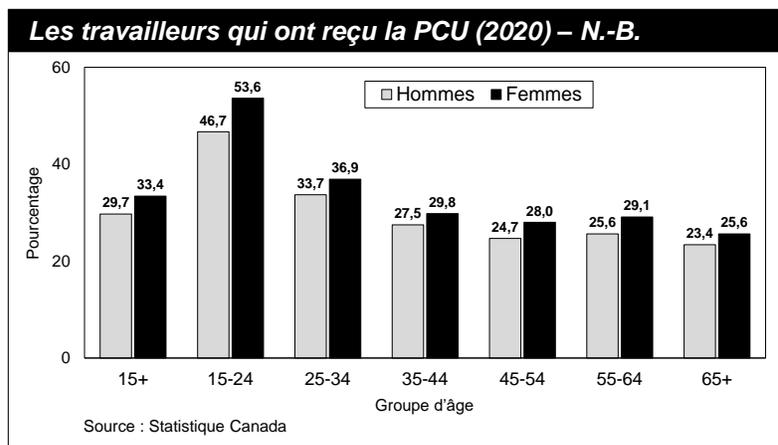
Les variations dans le nombre moyen de prestataires d'assurance-emploi ont été aggravées par l'impact de COVID-19 sur l'emploi et les mesures de soutien gouvernementales qui l'accompagnent. Avec l'introduction de la Prestation canadienne d'urgence (PCU) entre mars et septembre 2020, le nombre de prestataires d'assurance-emploi a diminué durant le deuxième et le troisième trimestre de l'année, faisant passer le nombre de bénéficiaires à 15 940 en septembre, le niveau le plus faible ayant été enregistré dans les données disponibles.

Toutefois, un rebond au quatrième trimestre, appuyé par les changements au programme

d'assurance-emploi et l'introduction de nouvelles prestations de relance administrées par le programme d'assurance-emploi, ont mené à une moyenne de 43 089 prestataires d'assurance-emploi en 2020, une hausse de 6,3 % d'une année à l'autre.



De plus, Statistique Canada a constaté que 31,5 % des travailleurs au Nouveau-Brunswick (plus de 167 000) ont reçu les paiements de la PCU, totalisant un soutien du revenu d'un montant estimatif de 1,3 milliard de dollars. Les paiements de la PCU ont été reçus pendant une moyenne de 16 semaines, plus de femmes (33,4 %) que d'hommes (29,7 %) ayant bénéficié du transfert. De même, le groupe d'âge des 15 à 24 ans avait le pourcentage le plus élevé des travailleurs recevant des paiements de la PCU (50,1 %), alors que les



travailleurs âgés de 65 ans et plus avaient le plus faible (24,2 %). Cette observation est vraie à l'échelle nationale, où le pourcentage des travailleurs recevant des paiements était respectivement de 52,1 % et de 28,5 % pour les deux mêmes catégories de travailleurs.

## Stabilité du commerce de détail comparativement à l'échelle nationale

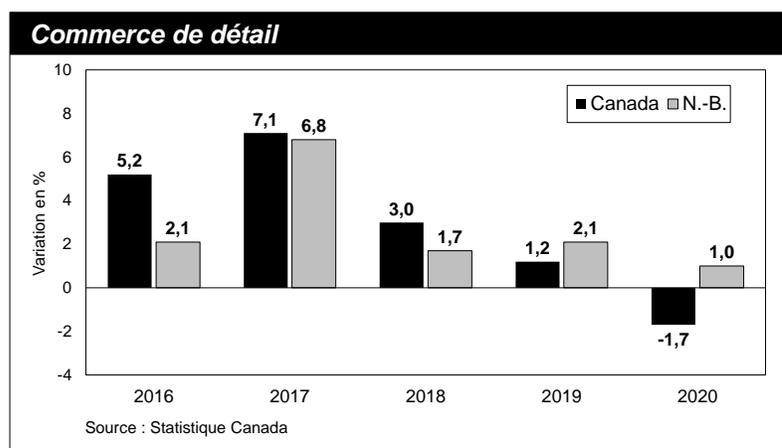
En 2020, le commerce de détail au Nouveau-Brunswick a grimpé jusqu'à 13,4 milliards de dollars, une augmentation de 1,0 %. À l'échelle nationale, il a accusé un repli pour la première fois depuis 2009, soit de 1,7 % pour l'année.

Les ventes au détail par commerce électronique à l'échelle nationale ont augmenté de 70,5 % en 2020, alors que le début de la COVID-19 et les fermetures temporaires de magasins ont amené les détaillants à promouvoir et à élargir le magasinage en ligne.

Les ventes provinciales plus élevées (en dollars) ont été signalées dans six des dix sous-secteurs disponibles, sous l'impulsion des gains réalisés

dans les magasins de marchandises diverses; les magasins d'alimentation; les marchands de matériaux de construction et de matériel et de fournitures de jardinage; et les magasins de produits de santé et de soins personnels.

Le commerce de détail représente moins de 7 % du PIB provincial et employait 45 300 personnes en 2020, soit 4,9 % de plus que l'année précédente. La rémunération hebdomadaire moyenne du secteur a augmenté de 5,1 %.



## Baisse marquée des ventes du secteur de la fabrication

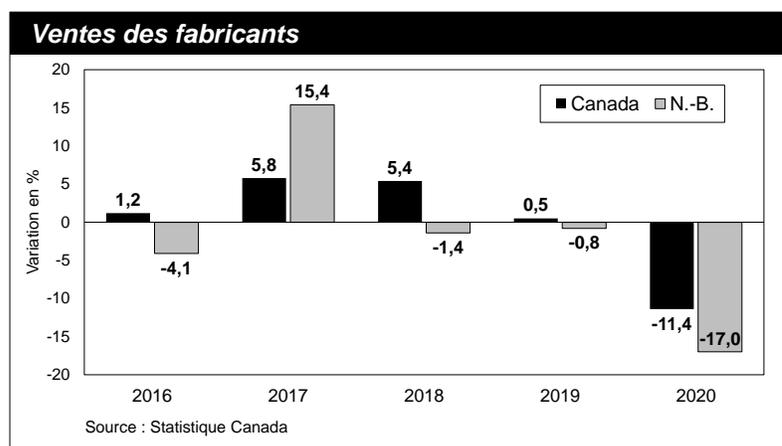
À cause de la pandémie de COVID-19, les ventes du secteur de la fabrication au Nouveau-Brunswick ont connu une baisse marquée en 2020, diminuant de 17,0 % pour passer à 15,2 milliards de dollars, soit la troisième année consécutive de déclin et la plus forte baisse depuis 2009.

Au Canada, les ventes ont aussi enregistré une baisse notable de 11,4 % en 2020.

Les ventes provinciales de biens non durables, qui représentent 79,4 % du total, ont chuté de 19,8 %, ce qui est largement influencé par une baisse des prix du pétrole et une réduction de la demande. Il y a eu une

diminution de 4,0 % du côté des biens durables.

Le secteur de la fabrication représente plus de 9 % du PIB provincial, et comptait 29 600 employés en 2020, une diminution de 6,0 % comparativement à 2019. La rémunération hebdomadaire moyenne dans le secteur s'est accrue de 1,7 %.



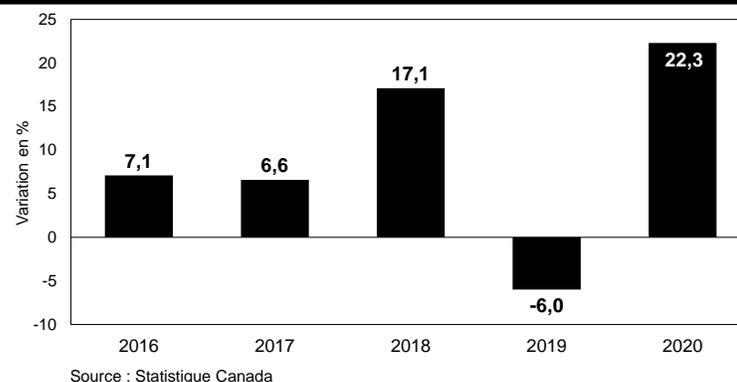
## Ventes record de produits en bois

Les fabricants de produits en bois au Nouveau-Brunswick se sont rétablis de façon favorable en 2020, réalisant des ventes record de 1,8 milliard de dollars, comparativement à 1,4 milliard de dollars en 2019, soit une augmentation de 22,3 %.

Les ventes dans le secteur ont été influencées par une augmentation des prix et de la demande des États-Unis, ainsi que la vigueur de l'activité sur le marché du logement au Canada.

Le secteur de la fabrication de produits en bois représente légèrement plus de 1 % du PIB du Nouveau-Brunswick et employait 4 300 personnes en 2020, soit une baisse de 21,8 %. La rémunération hebdomadaire moyenne du secteur a augmenté de 1,2 %.

Ventes des fabricants de produits en bois – N.-B.



## Plus haut niveau en dix ans de la construction de logements

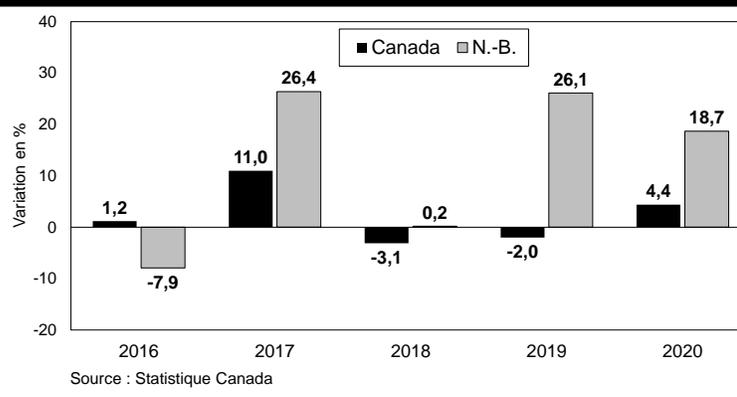
Le nombre de mises en chantier au Nouveau-Brunswick a continué de s'accroître en 2020, augmentant de 3 483 unités ou de 18,7 %, niveau qui n'a pas été vu depuis 2011.

À l'échelle provinciale, le marché du logement a été largement soutenu par un niveau record de construction d'appartements, enregistrant une hausse de 53,3 %.

Parmi les trois grands centres urbains de la province, Moncton a connu le plus d'activité en 2020, soit 1 708 mises en chantier, une augmentation de

37,5 % par rapport à l'année précédente. Fredericton et Saint John ont chacune affiché une croissance notable pour l'année, soit 47,7 % et 41,7 % respectivement.

Mises en chantier

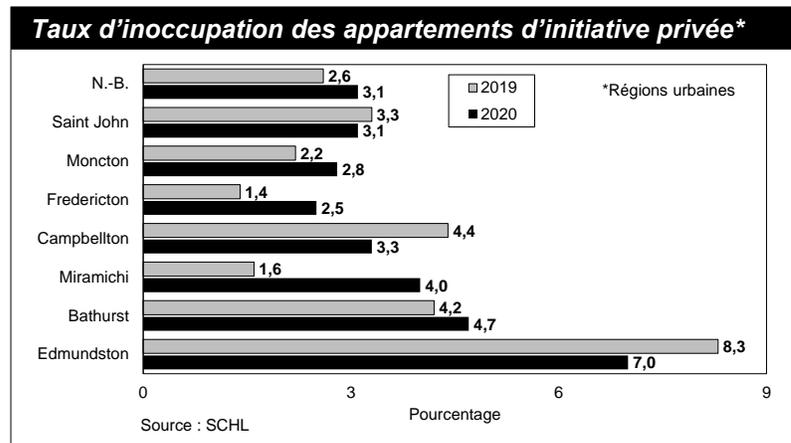


## Légère hausse du taux d'inoccupation

En 2020, le taux d'inoccupation des appartements privés au Nouveau-Brunswick s'est accru à 3,1 %, comparativement à 2,6 % en 2019. Malgré cette légère hausse, le taux d'inoccupation de logements a eu tendance à la baisse dans la province au cours des dix dernières années.

Parmi les trois grands centres urbains, le taux d'inoccupation de Saint John a accusé un léger repli en 2020, alors que des augmentations ont été enregistrées à Moncton et à Fredericton, en raison de la vigueur de la construction d'immeubles à logements multiples durant l'année.

Les taux d'inoccupation les plus élevés de la province se trouvaient dans les centres plus petits du Nouveau-Brunswick, menés par Edmundston et Bathurst. Miramichi a enregistré l'accroissement le plus élevé d'une année à l'autre, passant de 1,6 % en 2019 à 4,0 % en 2020.

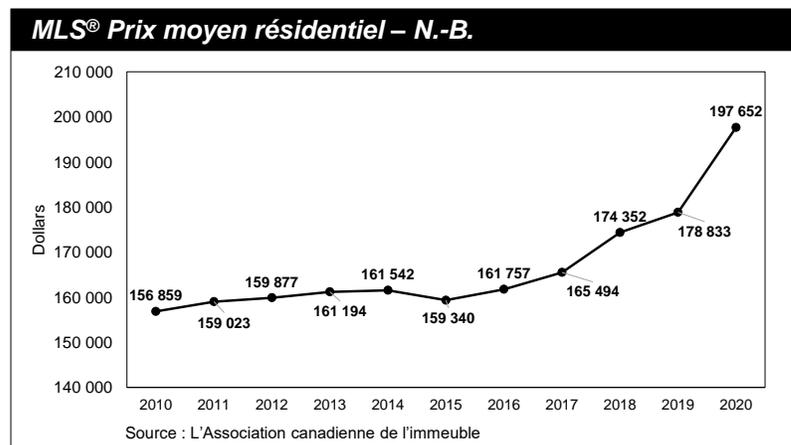


## De nouveaux sommets pour les ventes et les prix de maisons

Le prix moyen des logements résidentiels au Nouveau-Brunswick a augmenté en 2020, pour atteindre un prix record de 197 652 \$ comparativement à 178 833 \$ en 2019, une hausse notable de 10,5 %.

En 2020, 10 646 unités résidentielles ont été vendues au Nouveau-Brunswick contre 9 425 l'année précédente. Des ventes de maison et des augmentations de prix record ont été observées dans toutes les chambres immobilières du Nouveau-Brunswick.

Les prix moyens des maisons se sont maintenus à la hausse à travers le Canada durant la pandémie, en raison de la forte demande conjuguée à une offre limitée, et de la faiblesse des taux d'emprunt.



## L'investissement en immobilisations tombe à 3,6 milliards de dollars

L'investissement en immobilisations au Nouveau-Brunswick a baissé pour la deuxième année d'affilée, passant à 3,6 milliards de dollars en 2020 (-10,5 %). En février 2020, les intentions d'investissement ont laissé entrevoir une diminution de 2,2 %.

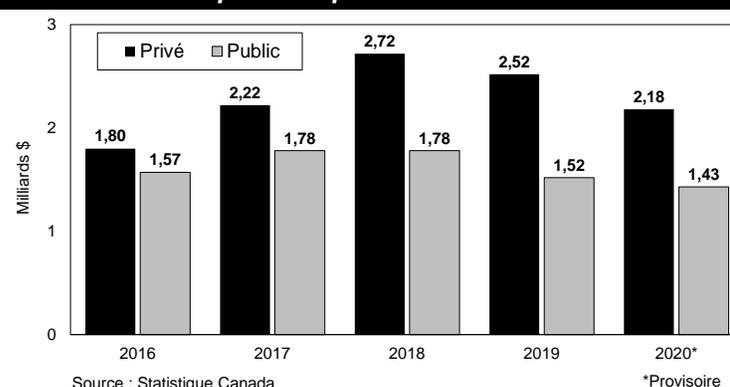
L'investissement du secteur public a diminué de 5,8 %, alors qu'il a baissé de 13,3 % dans le secteur privé. L'investissement du secteur privé s'est maintenu à plus de 60 % de l'investissement total pour la troisième année consécutive.

Des diminutions ont été signalées dans neuf des douze principaux secteurs ayant des données publiées;

les plus fortes sont survenues dans les services publics (-187,1 millions de dollars), l'agriculture et les ressources naturelles (-159,9 millions) ainsi que dans les services immobiliers et les services de location et de location à bail (-95,2 millions). La fabrication a enregistré la plus grande augmentation (+130,1 millions).

Au niveau national, l'investissement en immobilisations a baissé de 9,2 % en 2020, après une augmentation de 3,9 % l'année précédente. La baisse est associée à la pandémie, car une augmentation de 2,8 % était prévue en février 2020.

**Investissements privés et publics – N.-B.**

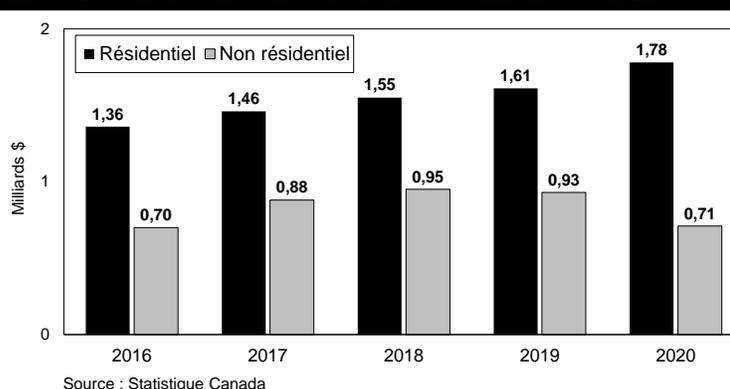


## La construction résidentielle soutient l'investissement dans les bâtiments

L'investissement en construction de bâtiments a diminué de 1,6 % en 2020. Cette baisse a été limitée par une augmentation de 10,7 % dans l'investissement en construction de bâtiments résidentiels. L'investissement en immeubles à logements multiples et les logements unifamiliaux ont enregistré des hausses de 29,9 % et de 2,1 %, respectivement, les rénovations représentant 53,6 % de la croissance totale de l'investissement résidentiel.

L'investissement non résidentiel a diminué de 23,0 %, car l'investissement commercial (-26,0 %), industriel (-22,0 %) et institutionnel et gouvernemental (-19,0 %) ont tous diminué.

**Investissement en construction de bâtiments – N.-B.**



## Ralentissement de la croissance des recettes monétaires agricoles

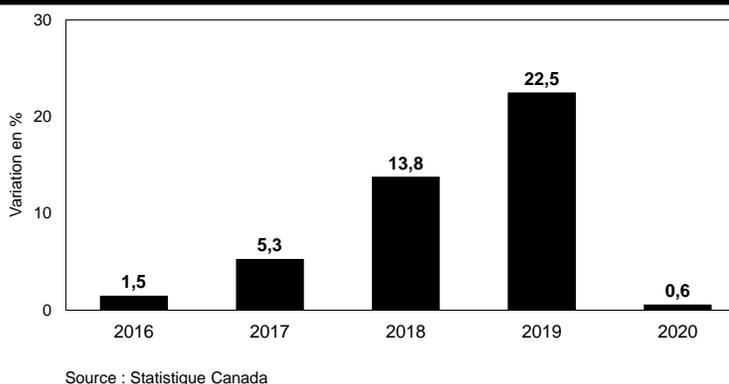
Les recettes monétaires agricoles du Nouveau-Brunswick en 2020 se sont accrues de 863,0 millions de dollars, soit 0,6 % de plus que l'année précédente, le taux de croissance le plus lent depuis 2014. Le total des recettes de bétail et de produits de bétail a augmenté de 2,3 %, alors que les recettes de cultures ont baissé légèrement de 0,1 %.

Le rendement en pommes de terre fraîches a diminué de 7,9 % en 2020, ce qui est surtout attribuable à la diminution de la demande des restaurants et aux conditions du temps défavorables. Une augmentation dans les pommes fraîches (+150,8 %) et les produits de floriculture et de pépinière, et de gazon en plaques (+6,1 %) a neutralisé une partie des pertes dans le total des recettes agricoles.

En 2020, la production de graines, de plants végétatifs et de sommités fleuries de cannabis (y compris les feuilles) était évaluée à 223,4 millions de dollars, représentant plus de 40 % des recettes de cultures totales du Nouveau-Brunswick.

L'industrie agricole représente moins de 2 % du PIB provincial et employait 4 900 personnes en 2020, soit une diminution de 15,5 %.

**Recettes monétaires agricoles – N.-B.**



## Résultats variés dans le secteur des TIC

En 2020, il y avait 9 000 emplois dans le secteur des technologies de l'information et des communications (TIC) au Nouveau-Brunswick, soit 1 400 emplois de moins qu'en 2019. Ce niveau est comparable à ce qui a été déclaré en 2015. Le nombre d'emplois dans les services de conception de systèmes informatiques s'est maintenu à 4 500, alors que le nombre d'emplois a baissé de 1 200 pour atteindre 2 800 dans les télécommunications par fil et sans fil.

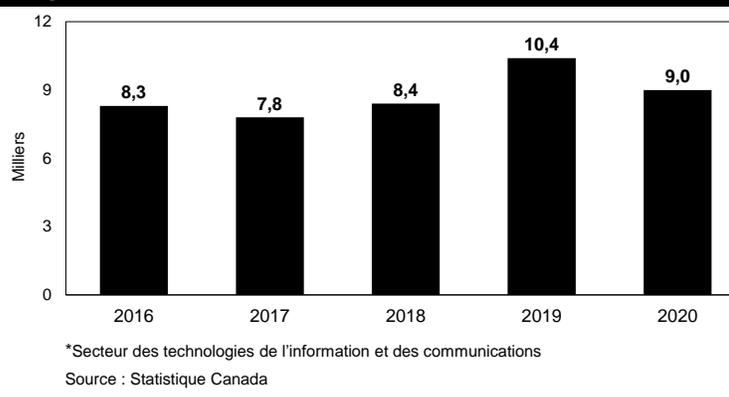
La rémunération hebdomadaire moyenne dans les services de conception de systèmes informatiques a varié entre un niveau bas de 1 350,53 \$ en

avril 2020 à un niveau élevé de 1 711,81 \$ en novembre.

En septembre 2020, le premier réseau 5G au Canada atlantique a été lancé par Rogers Communications à Fredericton puis a été étendu à Moncton.

Le secteur des TIC représente plus de 3 % du PIB provincial.

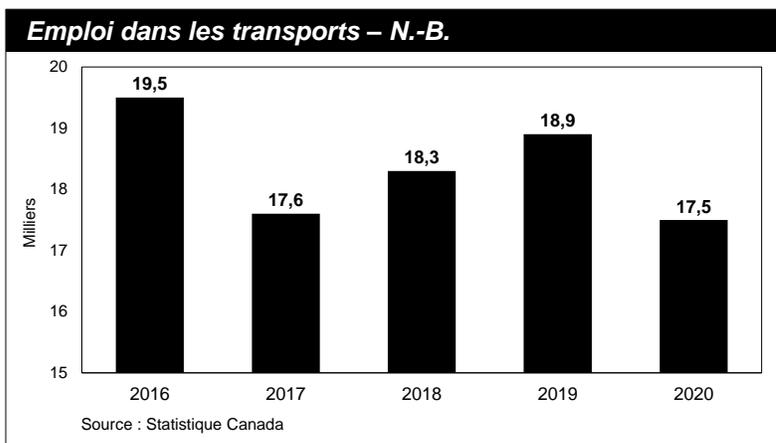
**Emploi dans le secteur des TIC\* – N.-B.**



\*Secteur des technologies de l'information et des communications  
Source : Statistique Canada

## Résultats mitigés dans le transport

Des sous-secteurs du secteur du transport et de l'entreposage ont été touchés par la pandémie. Le nombre d'emplois s'est abaissé, passant à 17 500 en 2020, ce qui est proche du résultat de 2017; il a diminué d'au moins 1 000 emplois dans le transport en commun et le transport terrestre de passagers, et le sous-secteur du transport par camion a augmenté de 600 emplois. Les salaires et les traitements ont augmenté de 2,7 %. Ce secteur représente près de 5 % du PIB provincial.



En 2020, le tonnage total manutentionné au port de Saint John s'établissait à 26,0 millions de tonnes métriques, soit une hausse de 2,4 % par rapport à 2019. Cette croissance était surtout attribuable à des augmentations dans le vrac solide (potasse), des conteneurs et le gaz naturel liquéfié d'importation. Transports Canada a suspendu les navires de croisière dans les eaux canadiennes à cause de la pandémie en 2020; il y a eu 196 000 passagers et 79 escales en 2019. Le projet de modernisation de 205 millions de dollars s'est poursuivi avec la construction de huit gros caissons pour une nouvelle structure de pieux.

Le port de Belledune a manutentionné 2,1 millions de tonnes métriques en 2020. La première phase du projet de modernisation de 34 millions de dollars a été réalisée, ce qui a comporté le dragage du port en vue de l'agrandissement des terminaux 3 et 4. La construction d'un autre entrepôt de granules de bois a aussi pris fin.

En juin 2020, CP Rail a acheté d'autres lignes ferroviaires au Maine et au Vermont reliant le port de Saint John à Toronto et à Montréal par des liaisons avec le New Brunswick Southern Railway et l'Eastern Maine Railway.

En 2020, les aéroports desservant les trois grands centres ont connu des baisses importantes des mouvements aériens et du nombre de passagers, comparativement à 2019.

L'agrandissement de 32 millions de dollars de l'aéroport de Fredericton était presque terminé autour de la fin de l'année.

Changement dans l'activité aéroportuaire, de 2019 à 2020		
	Mouvements d'aéronefs (à destination/en provenance d'autres aéroports)	Passagers aériens
Moncton	-33,5 %	-74,3 %
Fredericton	-34,3 %	-75,9 %
Saint John	-51,5 %	-79,0 %

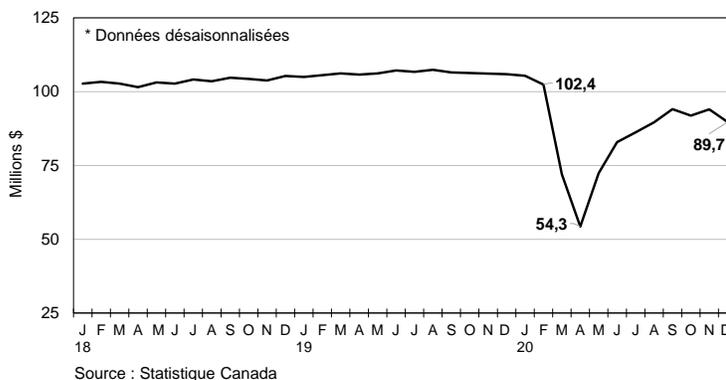
## Industrie de la restauration en difficulté

La pandémie de COVID-19 a créé d'importantes difficultés pour l'industrie de la restauration, les ventes des services de restauration et des débits de boissons au Nouveau-Brunswick ont chuté de 18,8 % en 2020 pour passer à 1,0 milliard de dollars, soit la troisième plus faible baisse parmi les provinces, dépassée seulement par l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan.

Bien qu'une relance a été constatée après mai, les ventes de décembre 2020 sont restées inférieures de 12,4 % aux niveaux d'avant la COVID, ce qui est attribuable aux capacités d'exploitation qui ont été limitées par les restrictions de la santé publique.

Les services de restauration et les débits de boissons représentent 1,3 % de l'activité économique du Nouveau-Brunswick et employaient 16 700 personnes en 2020, une diminution de 2,9 % comparativement à 2019. La rémunération hebdomadaire moyenne dans le secteur s'est accrue de 9,5 %.

**Ventes des services de restauration et de débits de boissons\* – N.-B.**



## Services d'hébergement durement touchés par la pandémie

Les services d'hébergement au Nouveau-Brunswick ont faibli pour passer de 175,9 millions de dollars en 2019 à 95,8 millions en 2020, une baisse de 45,5 %. C'était l'activité économique la plus faible déclarée dans les données disponibles.

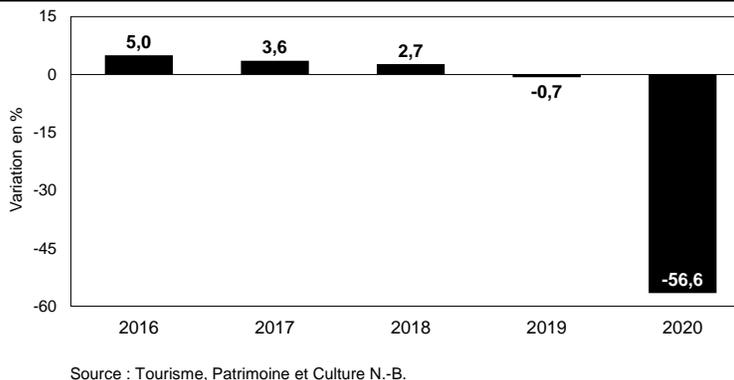
Après avoir surpassé le seuil de 1,8 million pendant trois années d'affilée, les ventes totales de chambres d'hébergement sont parties en chute libre en 2020 pour passer à 798 877, une diminution de 56,6 %.

À cause de la fermeture des frontières et des restrictions de voyage, les ventes de chambres aux visiteurs internationaux ont connu la plus forte baisse en 2020 (-84,3 %),

suivies des ventes aux résidents d'autres provinces canadiennes (-70,0 %). Les ventes de chambres aux résidents du Nouveau-Brunswick ont aussi diminué en 2020, toutefois, cette baisse (-37,8 %) n'a pas été aussi prononcée que pour les autres groupes.

Les services d'hébergement représentent 0,3 % du PIB provincial et employaient 3 200 personnes en 2020, soit 30,4 % de moins que l'année précédente. La rémunération hebdomadaire moyenne du secteur a augmenté de 6,1 %.

**Vente de chambres d'hébergement – N.-B.**



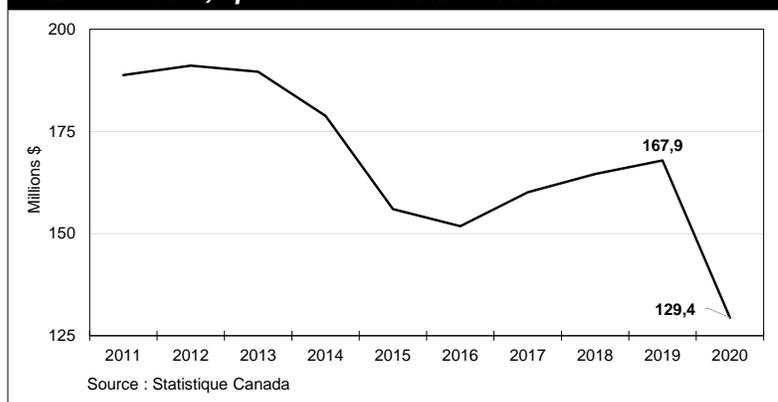
## Déclin marqué dans les arts, les spectacles et les loisirs

L'activité économique dans le secteur des arts, des spectacles et des loisirs au Nouveau-Brunswick a ralenti de 22,9 % pour atteindre 129,4 millions de dollars en 2020. À l'échelle nationale, le secteur a connu une chute plus marquée de 42,6 %.

À la suite de la pandémie, les visites aux attractions touristiques au Nouveau-Brunswick ont baissé dans dix des onze attractions principales disposant de données. Le sentier Fundy est la seule attraction à rapporter une augmentation du nombre de visiteurs, tandis que les diminutions les plus fortes ayant été enregistrées au Musée du Nouveau-Brunswick, aux rochers Hopewell et au Pays de la Sagouine.

L'industrie des arts, des spectacles et des loisirs représentait 0,4 % du PIB provincial en 2020 et employait 4 700 personnes, soit 24,2 % de moins qu'en 2019. La rémunération hebdomadaire moyenne du secteur s'est accrue de 23,8 % pour atteindre 713,88 \$, le niveau le plus élevé enregistré dans les données disponibles.

**PIB réel – Arts, spectacles et loisirs – N.-B.**



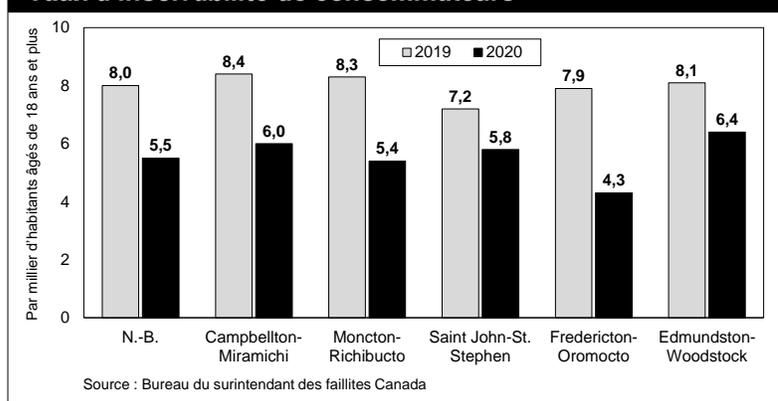
## Baisse des taux d'insolvabilité des consommateurs

Les taux d'insolvabilité des consommateurs au Nouveau-Brunswick se sont abaissés de 30,6 % pour atteindre 3 365 en 2020 contre 2019. Les propositions (une entente officielle pour régler les dettes) constituaient 55,8 % du total. À l'échelle nationale, la baisse était de 29,7 %. Les mesures gouvernementales à la suite de la pandémie ont permis de reporter des paiements en ce qui concerne les hypothèques, les cartes de crédit et d'autres dettes, ainsi que l'octroi d'une aide financière comme la PCU pour les personnes et la SSUC pour les entreprises.

Les cinq régions économiques ont rapporté des baisses du taux d'insolvabilité des consommateurs, les plus fortes ayant été enregistrées à Fredericton-Oromocto (-43,9 %) et à Moncton-Richibucto (-34,8 %).

Les taux d'insolvabilité des entreprises du Nouveau-Brunswick ont diminué de 46,7 %, pour atteindre 24 cas en 2020.

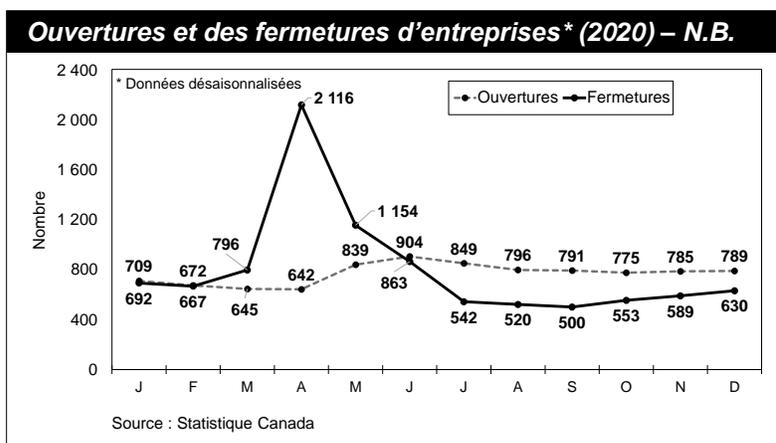
**Taux d'insolvabilité de consommateurs**



## Sommet des fermetures d'entreprises en avril

Les restrictions à cause de la COVID-19 ont eu un impact important sur les entreprises au Canada et ont changé au cours de l'année selon le nombre de cas actifs et les mesures que les gouvernements ont choisies pour y répondre.

Les fermetures d'entreprises au Nouveau-Brunswick ont atteint un sommet de 2 116 en avril pour ensuite diminuer au cours des cinq prochains mois. Même si elles ont augmenté au cours des trois derniers mois, les fermetures se sont maintenues en dessous du niveau préalable à la COVID constaté en février.



Le Nouveau-Brunswick avait 17 318 entreprises actives (y compris les entreprises en exploitation continue et nouvellement ouvertes) en février, et ce nombre a été à son plus faible en mai, soit 15 657. Pour le reste de l'année, le nombre d'entreprises actives a augmenté chaque mois pour atteindre 16 883 en décembre. C'était juste 2,5 % de moins que le niveau obtenu en février; pour le Canada, la baisse était de 3,1 %.

Entreprises actives, selon certaines industries, N.-B.							
Désaisonnalisé	Secteur des entreprises	Construction	Hébergement et restauration	Commerce de détail	Autres services	Arts, spec. et loisirs	Industrie du tourisme
Fév.-20	17 318	2 250	1 218	2 141	1 513	288	1 487
Mar.-20	17 012	2 219	1 196	2 116	1 467	286	1 460
Avr.-20	15 800	<b>2 013</b>	1 055	<b>1 959</b>	<b>1 347</b>	254	1 307
Mai-20	<b>15 657</b>	2 048	<b>997</b>	1 972	1 354	<b>241</b>	<b>1 240</b>
Déc.-20	16 883	2 251	1 157	2 092	1 457	272	1 398
<b>Changement - Point le plus bas</b>	-1 661	-237	-221	-182	-166	-47	-247
<b>Changement - de fév. à déc.</b>	-435	1	-61	-49	-56	-16	-89

Les chiffres en gras en avril ou mai correspondent au point le plus bas entre février et décembre.

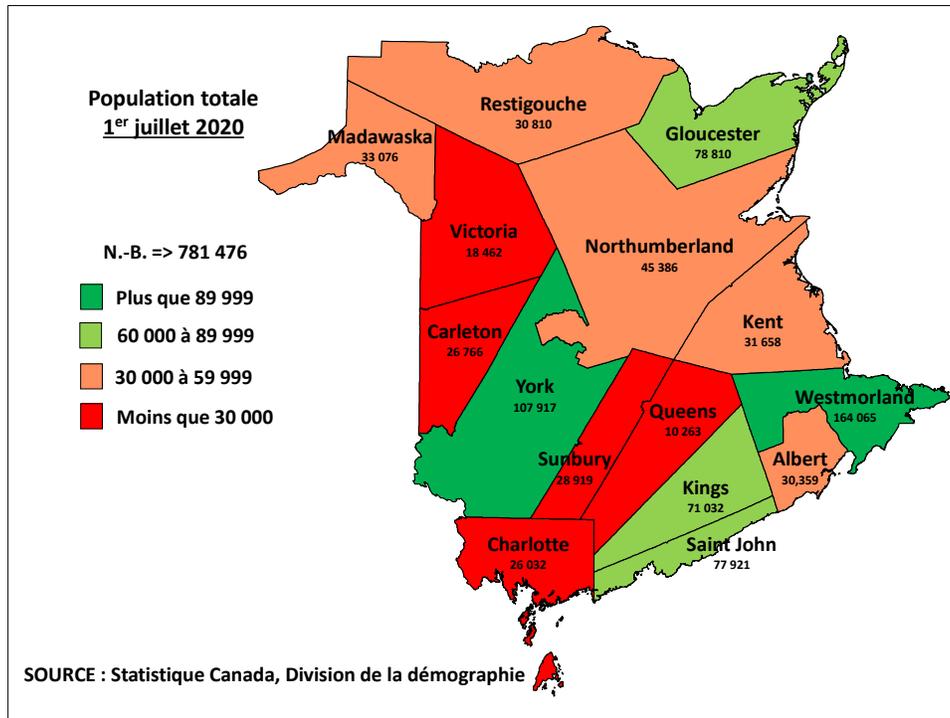
La pandémie a eu un effet négatif important sur les industries qui n'étaient pas jugées « essentielles » et sur les employés qui n'avaient pas l'option d'aller en télétravail. Les diminutions les plus fortes sont survenues dans la construction; les services d'hébergement et de restauration; le commerce de détail; et les autres services (sauf les administrations publiques). Malgré une amélioration notable en décembre, il n'y a pas eu de reprise complète par rapport au nombre d'entreprises actives, sauf dans la construction.

# Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick

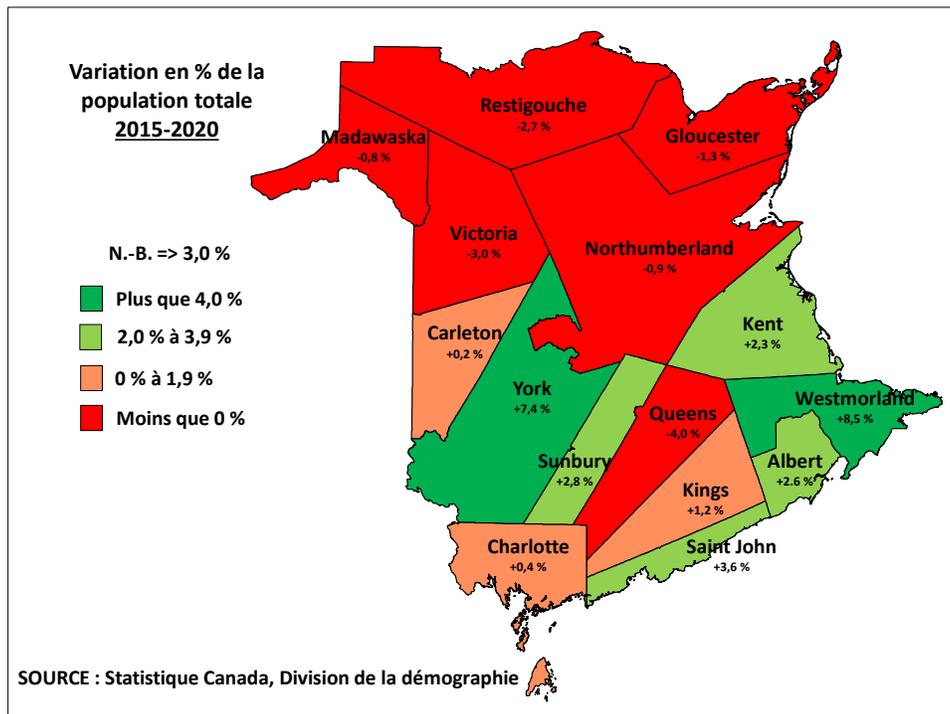
Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick (au 28 juin 2021)							
Indicateurs					Variation en %		
	2017	2018	2019	2020	2017-18	2018-19	2019-20
<b>Travail</b>							
Population 15 ans et plus ('000)	633,2	636,9	642,7	646,9	0,6	0,9	0,7
Population active ('000)	387,9	389,7	393,0	390,7	0,5	0,8	-0,6
Emploi ('000)	356,3	358,4	361,1	351,6	0,6	0,8	-2,6
À temps plein ('000)	304,7	306,5	306,9	299,9	0,6	0,1	-2,3
À temps partiel ('000)	51,6	51,8	54,2	51,7	0,4	4,6	-4,6
Secteur de la production de biens ('000)	74,2	75,0	76,2	72,2	1,1	1,6	-5,2
Secteur des services ('000)	282,1	283,4	285,0	279,4	0,5	0,6	-2,0
Chômage ('000)	31,7	31,3	31,9	39,1	-1,3	1,9	22,6
Taux d'activité (%)	61,3	61,2	61,1	60,4	...	...	...
Taux d'emploi (%)	56,3	56,3	56,2	54,4	...	...	...
Taux de chômage (%)	8,2	8,0	8,1	10,0	...	...	...
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	886,82	912,10	941,57	996,45	2,9	3,2	5,8
Salaires et traitements (M\$)	15 466,6	16 169,1	16 759,4	16 866,4	4,5	3,7	0,6
Prestataires d'assurance-emploi*	42 788	39 749	40 525	43 089	-7,1	2,0	6,3
<b>Consommateurs</b>							
Commerce de détail (M\$)	12 792,1	13 006,4	13 285,1	13 419,0	1,7	2,1	1,0
Ventes de véhicules automobiles neufs (unités)	44 801	41 344	41 002	34 653	-7,7	-0,8	-15,5
Ventes de véhicules automobiles neufs (M\$)	1 717,8	1 640,3	1 700,9	1 479,4	-4,5	3,7	-13,0
Services de restauration et débits de boissons (M\$)	1 218,7	1 241,8	1 274,9	1 034,8	1,9	2,7	-18,8
Indice des prix à la consommation (2002=100)	131,2	134,0	136,3	136,6	2,1	1,7	0,2
<b>Logement</b>							
Mises en chantier (unités)	2 324	2 328	2 935	3 483	0,2	26,1	18,7
Permis de bâtir résidentiels (M\$)	477,6	491,2	570,9	767,5	2,8	16,2	34,4
Ventes résidentielles MLS® (unités)	8 207	8 316	9 425	10 646	1,3	13,3	13,0
Ventes résidentielles MLS® (prix moyen \$)	165 494	174 352	178 833	197 652	5,4	2,6	10,5
<b>Entreprises</b>							
Ventes des fabricants (M\$)	18 728,5	18 467,6	18 314,5	15 202,7	-1,4	-0,8	-17,0
Exportations internationales (M\$)	12 856,3	12 614,5	13 087,7	10 301,6	-1,9	3,8	-21,3
Permis de bâtir non résidentiels (M\$)	718,9	561,8	594,1	406,1	-21,9	5,8	-31,6
Industriel et commercial (M\$)	456,7	437,9	507,0	252,9	-4,1	15,8	-50,1
Institutionnel et gouvernemental (M\$)	262,3	123,9	87,2	153,2	-52,8	-29,7	75,8
Commerce de gros (M\$)	6 508,0	6 502,6	7 101,3	7 153,9	-0,1	9,2	0,7
Recettes monétaires agricoles (M\$)	615,7	700,7	858,2	863,0	13,8	22,5	0,6
<b>Démographiques</b>							
Population (1 <sup>er</sup> juillet)	766 621	770 301	776 868	781 476	0,5	0,9	0,6
Accroissement naturel (1 <sup>er</sup> juillet au 30 juin)	-1 190	-1 382	-1 629		...	...	...
Solde de la migration (1 <sup>er</sup> juillet au 30 juin)	4 870	7 949	6 237		...	...	...
... N'ayant pas lieu de figurer							
* Les données pour 2020 doivent être utilisées avec prudence. En raison de la situation liée à la COVID-19, de nombreux Canadiens qui étaient au chômage et qui ont demandé de l'aide au revenu entre le 15 mars et le 26 septembre 2020 ont eu accès à d'autres programmes de prestations du gouvernement du Canada, comme la Prestation canadienne d'urgence (PCU), plutôt qu'au programme d'assurance-emploi. Les modifications temporaires au programme d'assurance-emploi qui ont permis d'accorder à toutes les nouvelles personnes touchant des prestations régulières d'assurance-emploi un crédit unique de 300 heures assurables ont été apportées le 27 septembre 2020. De plus, le taux de chômage utilisé pour calculer leur admissibilité et le nombre de semaines pendant lesquelles elles avaient droit à des prestations était de 13,1 %, sauf si le taux de chômage dans leur région était plus élevé.							
MLS® est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble							
Sources : Statistique Canada et l'Association canadienne de l'immeuble.							

# Cartes thématiques du Nouveau-Brunswick

## Répartition de la population, comtés du N.-B.

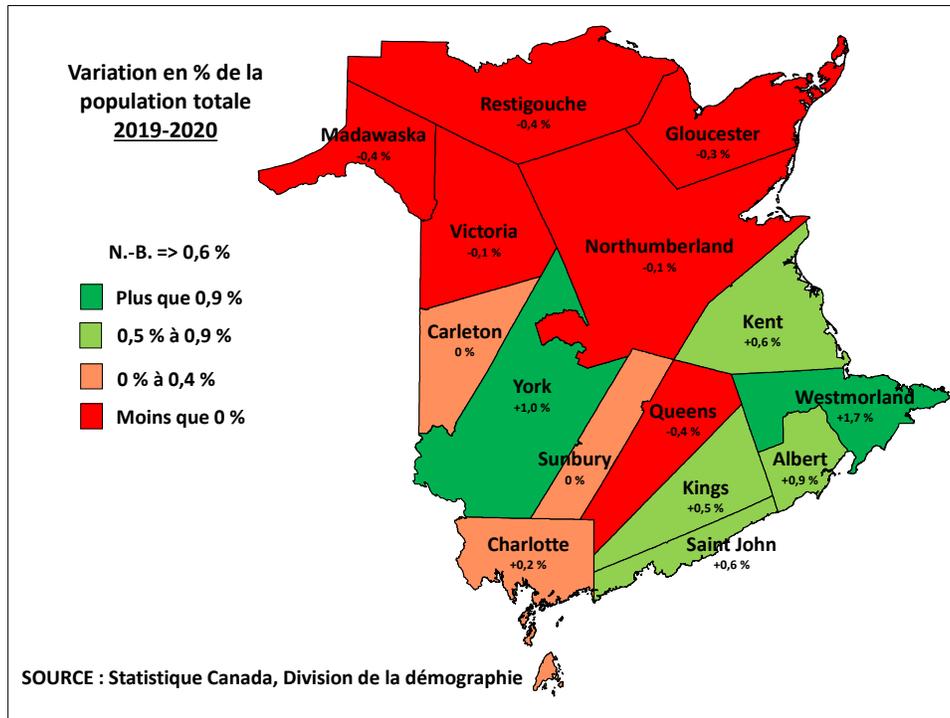


## Variation de la population (2015-2020), comtés du N.-B.

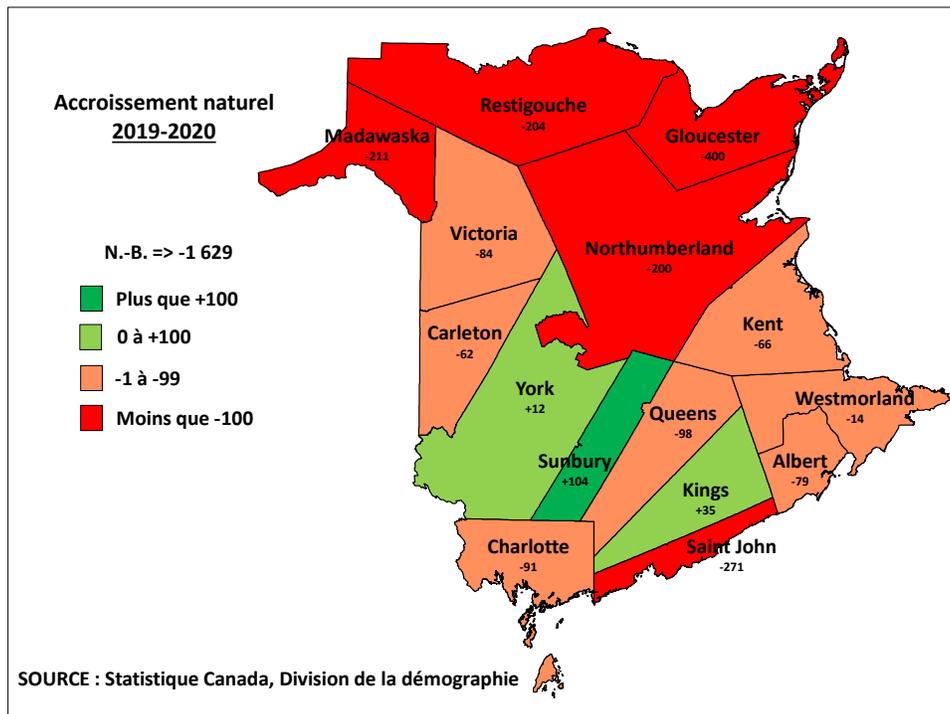


# Cartes thématiques du Nouveau-Brunswick

## Variation de la population (2019-2020), comtés du N.-B.

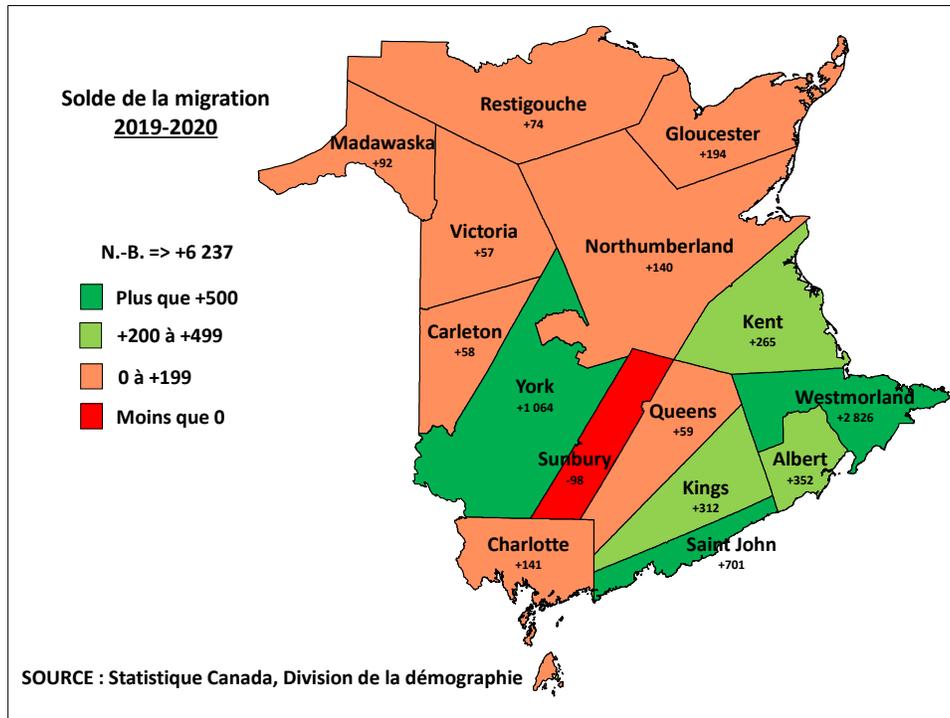


## Accroissement naturel, comtés du N.-B.

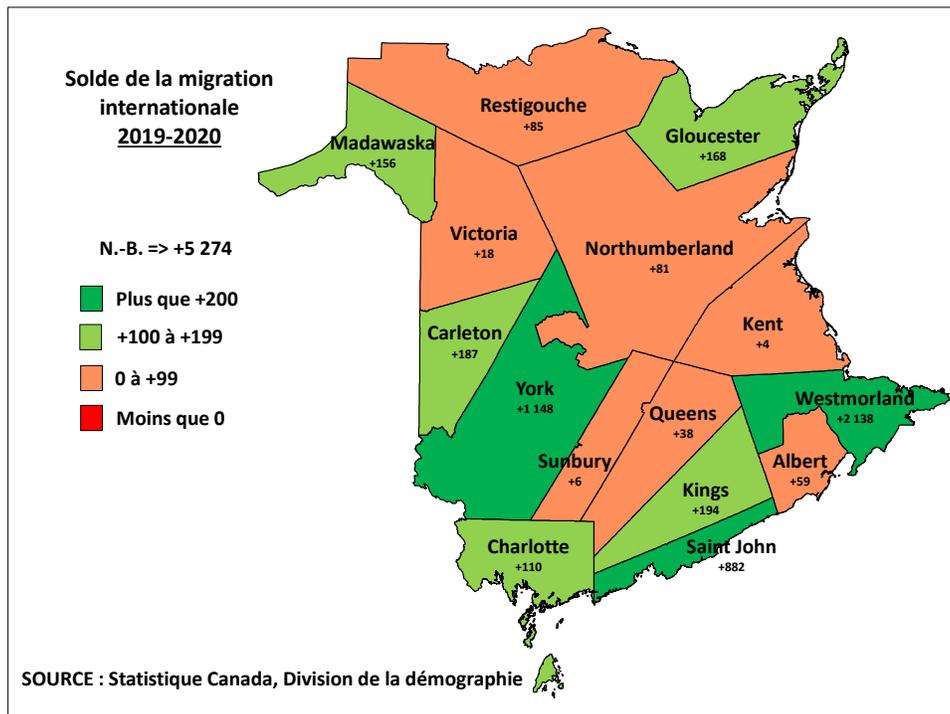


# Cartes thématiques du Nouveau-Brunswick

## Solde de la migration, comtés du N.-B.

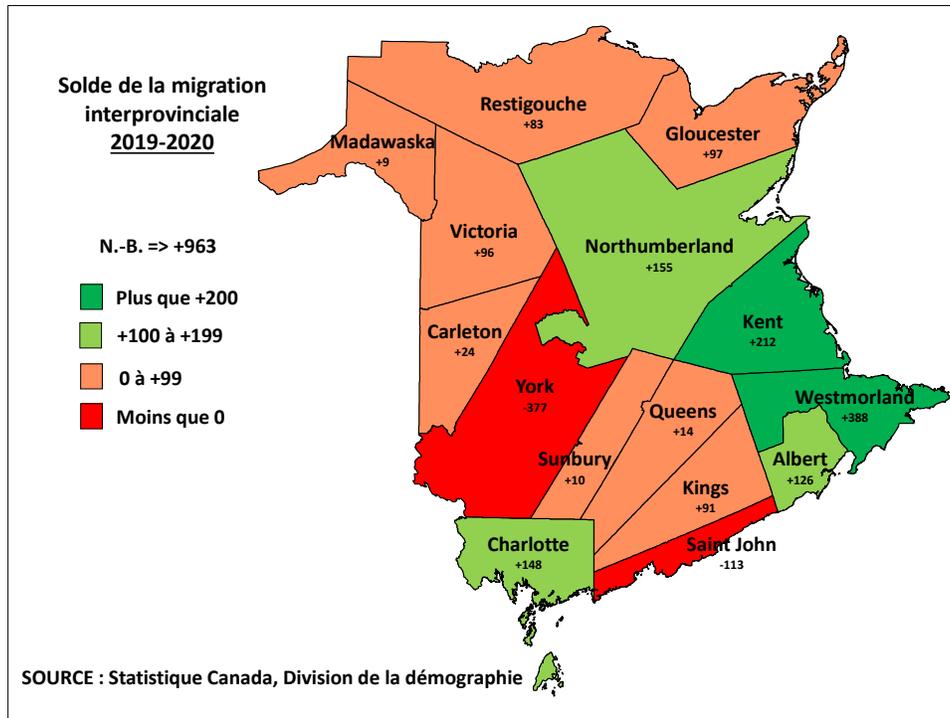


## Solde de la migration internationale, comtés du N.-B.

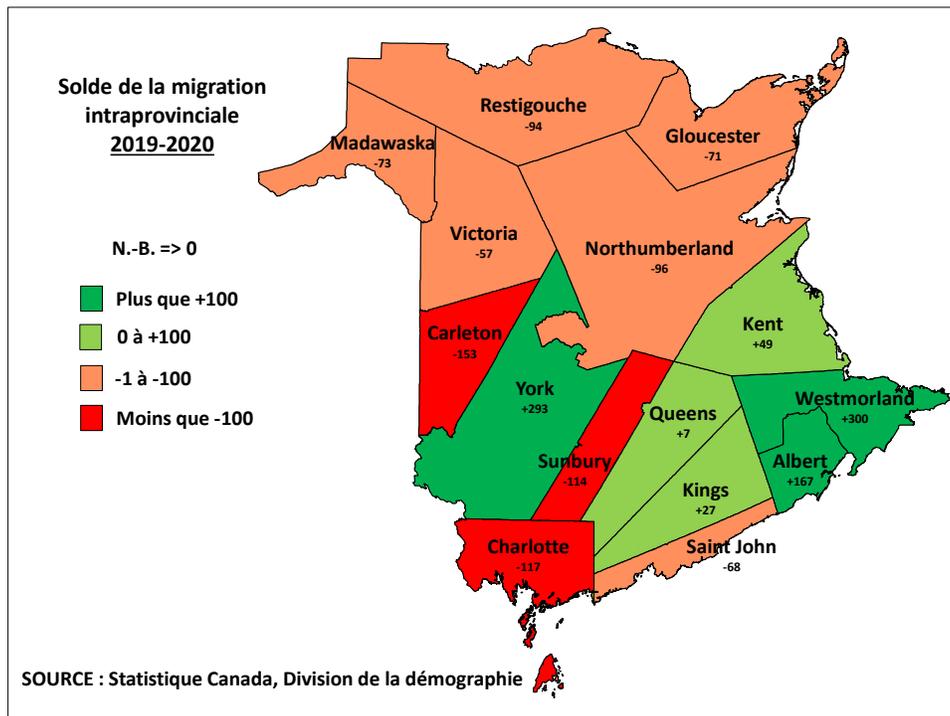


# Cartes thématiques du Nouveau-Brunswick

## Solde de la migration interprovinciale, comtés du N.-B.

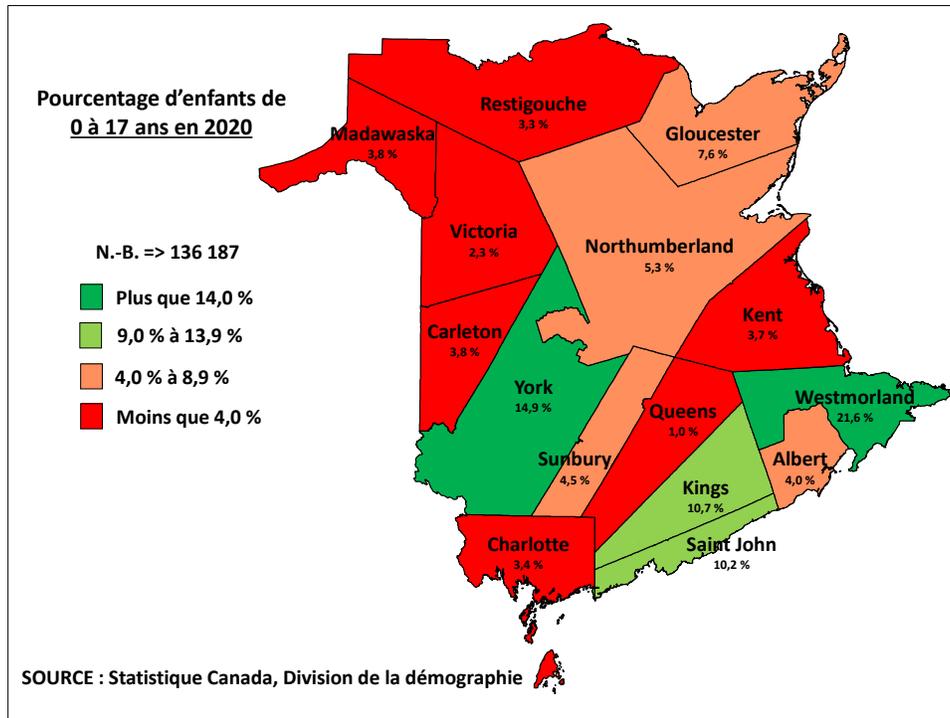


## Solde de la migration intraprovinciale, comtés du N.-B.

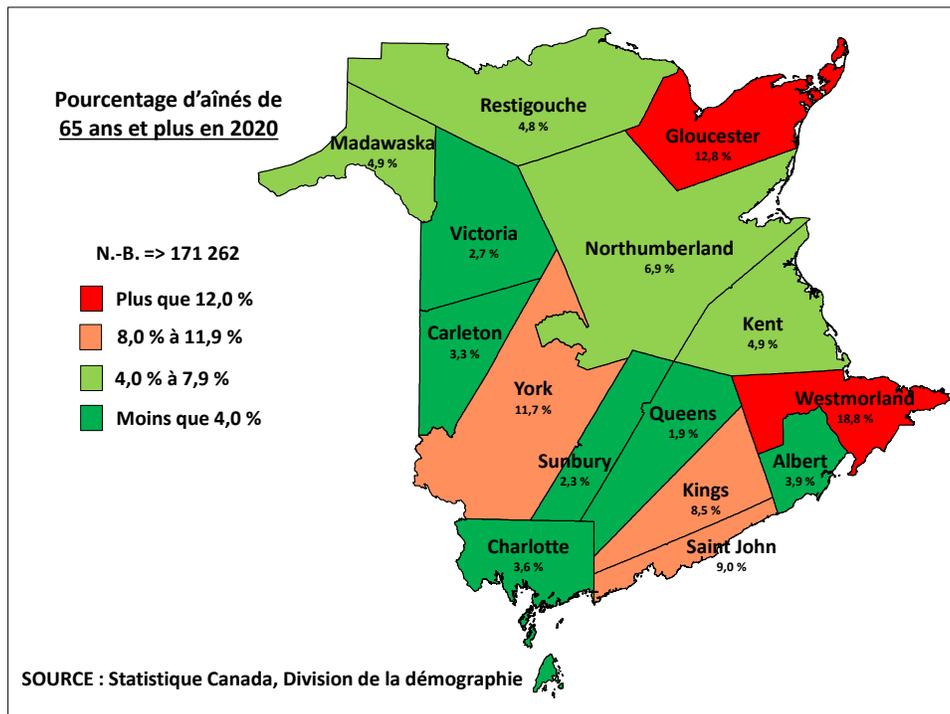


# Cartes thématiques du Nouveau-Brunswick

## Répartition des enfants, comtés du N.-B.

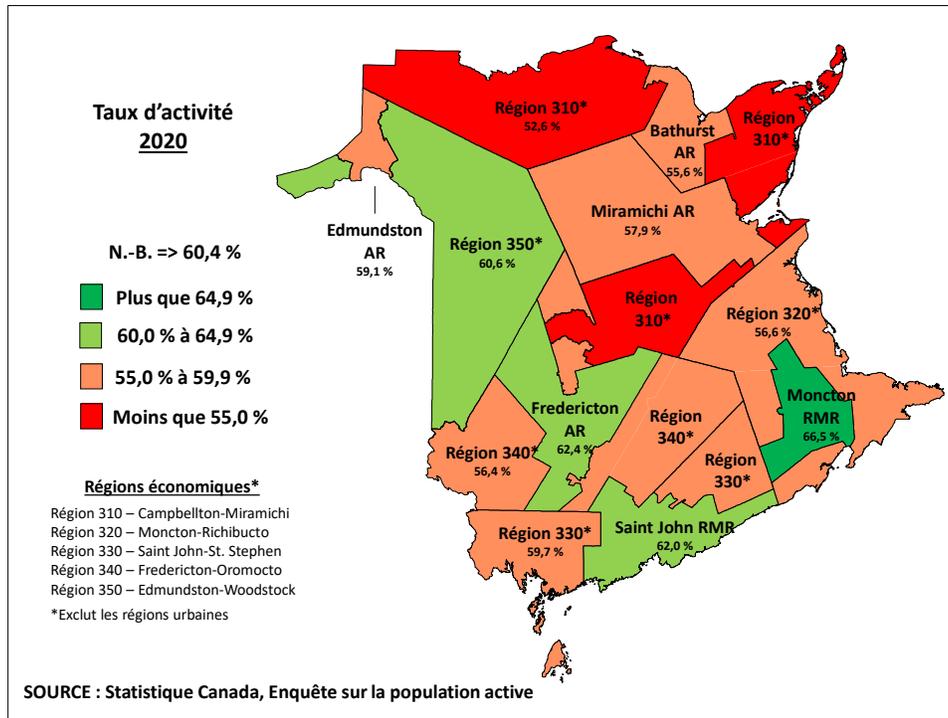


## Répartition des aînés, comtés du N.-B.

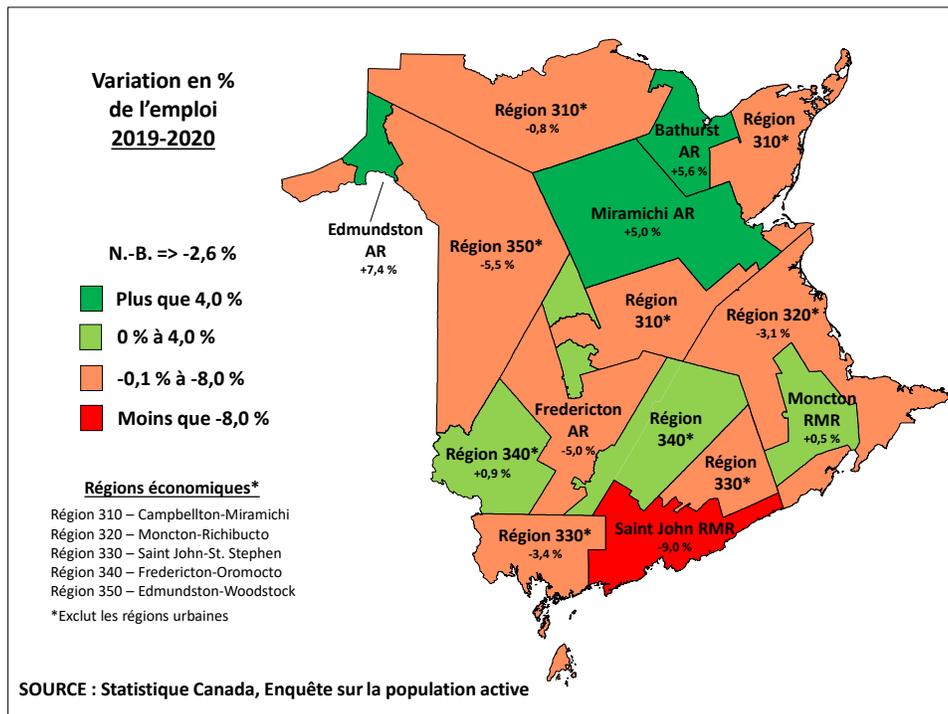


# Cartes thématiques du Nouveau-Brunswick

## Taux d'activité, régions économiques et régions urbaines du N.-B.

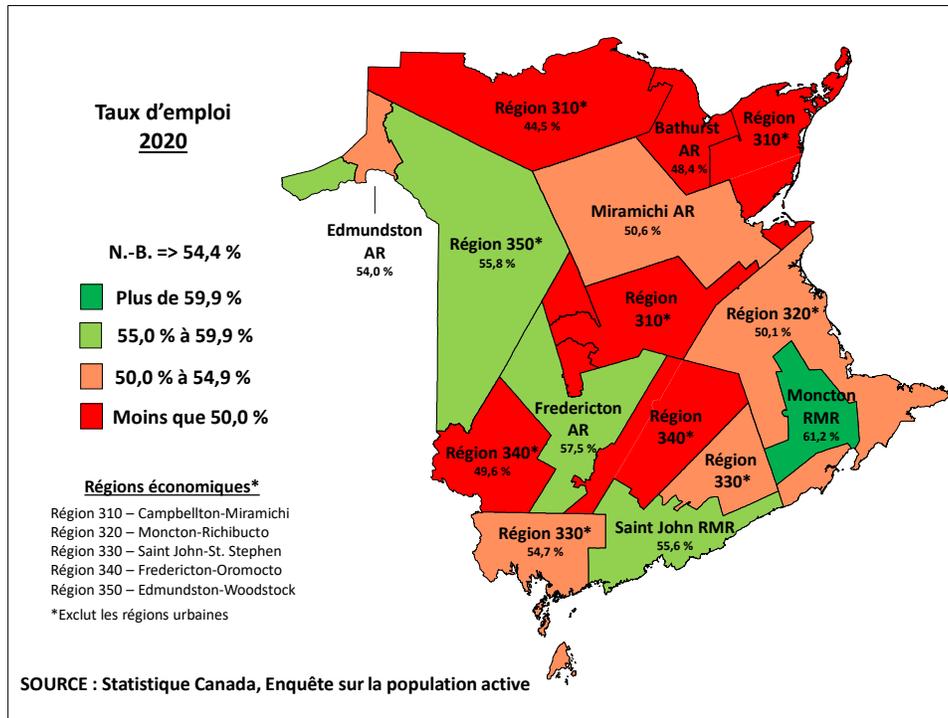


## Emploi, régions économiques et régions urbaines du N.-B.



# Cartes thématiques du Nouveau-Brunswick

## Taux d'emploi, régions économiques et régions urbaines du N.-B.



## Taux de chômage, régions économiques et régions urbaines du N.-B.

